



LE CANADIEN
Gainey donne un conseil
aux joueurs: écouter l'entraîneur...
Page B 4



CULTURE
Bilan positif pour
le Salon du livre de Québec
Page B 8

LE MONDE

Le Grand Débarquement



FRANÇOIS BROUSSEAU

En quelques semaines de pouvoir, Barack Obama a peut-être fait davantage pour abattre le mur d'incompréhension, d'hostilité ou d'indifférence qui s'est érigé au fil des décennies entre les États-Unis et leurs voisins latinos que les cinq ou dix présidents qui l'ont précédé.

Pendant l'extraordinaire semaine qui vient de s'écouler, les digues de la guerre froide ont sérieusement commencé à craquer, 20 ans après la chute du Mur de Berlin, et 47 après l'embargo total décrété contre Cuba par John F. Kennedy.

Ipsa facto, l'ensemble des rapports de Washington avec ce qu'on appelait «l'arrière-cour» s'en trouve affecté. Lors de son voyage à Mexico, puis à Port of Spain pour un «Sommet des Amériques» enfin sorti de l'insignifiance, Obama a effectué son Grand Débarquement d'Amérique latine... avec pour armes principales : le sourire et la main tendue.

Cela avait commencé, lundi, par l'annonce de l'autorisation sans restrictions des voyages à Cuba pour les Cubano-Américains. S'y ajoutait une levée — encore que très partielle — de l'embargo en vigueur, en ce qui concerne les investissements américains... dans les télécommunications cubaines.

Le choix par Washington de ce secteur — comme «test» d'une libéralisation à la fois commerciale et humanitaire — n'est pas innocent. Les Cubains souffrent cruellement d'un manque de communications libres et modernes, d'abord entre eux, mais aussi entre membres de cette *familia cubana* qui chevauche le détroit de Floride. Il sera intéressant d'observer si La Havane autorisera de tels investissements... que les «durs» du régime pourraient aisément voir comme un cheval de Troie impérialiste.

Jeudi, le président s'est rendu au Mexique, où il a repris l'analyse — pleine d'humilité et de réalisme — esquissée en mars par la secrétaire d'Etat Hillary Clinton, sur le trafic de drogue et d'armes à la frontière: à savoir que NON, l'origine du problème ne se trouve pas uniquement dans les champs de coca du Pérou et de la Bolivie, ou parmi les chefs de cartels mexicains. Et que OUI, elle se trouve également parmi les consommateurs de New York et de San Francisco, et parmi les vendeurs d'armes du Texas et de l'Arizona.

Donc «oui, le problème se trouve aussi chez nous»... et ce problème appelle une solution concertée. Attitude nouvelle, voire révolutionnaire de la part d'officiels américains, qui consiste (1) à cesser de dicter aux autres ce qui est bien ou mal et ce qu'ils devraient faire, et (2) à laisser échapper, en présence d'étrangers et dans des situations diplomatiques officielles, quelques éléments d'une véritable autocritique de la politique étrangère américaine, présente ou passée.

Le lendemain, vendredi, Barack Obama se rendait à Trinité-et-Tobago, où il a instantanément constaté l'effet de sa nouvelle approche: coqueluche du Sommet des Amériques, il sourit à Hugo Chavez, lui serre la main et se laisse photographier. Et les autres leaders d'applaudir, étrangement un sanglot devant l'Histoire en marche... Chavez qui, la veille à Caracas, avait reçu un Raul Castro jouant, lui aussi, l'ouverture: «Nous sommes prêts à discuter de tout, tout, tout, les prisonniers politiques, la liberté de presse, etc.»

La banquette tropicale craque... et on se trouve peut-être sur ce seuil à partir duquel «le style» et «l'atmosphère»... deviennent soudain «la substance». Mais de la parole aux actes, il y a encore une distance.

Hier à Port of Spain, on n'a pas obtenu d'unanimité — habituelle dans ce genre d'occasion — sur une déclaration finale du Sommet. Les États-Unis ne voulaient pas inscrire immédiatement la levée de l'embargo honni, d'où le refus de signer de Chavez et de son petit groupe radical (cinq pays sur 34). Ça ne fait rien, tout le monde avait quand même le sourire...

Pour Obama, «le peuple cubain n'est pas libre [...] et Cuba a les moyens de prouver qu'il est déterminé à imposer de véritables changements». Pour son porte-parole, «les poignées de mains, les sourires sont importants, mais pas suffisants. Les actions parlent plus que les paroles».

On pourrait toujours renvoyer la remarque à M. Obama, en soutenant qu'il n'est qu'un habile charmeur tacticien. Mais non, non: il y a plus que ça. Entre les États-Unis et leurs voisins du Sud, ça sent le virage historique.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio* et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets. francobrousseau@hotmail.com

LE RETOUR DE MANDELA



SIPHIWE SIBEKO REUTERS

NELSON MANDELA a fait une apparition-surprise, hier, lors d'un rassemblement géant organisé par le Congrès national africain (le parti qu'il a dirigé), trois jours avant les élections générales en Afrique du Sud. Festive, l'atmosphère de l'événement est devenue électrique quand le prix Nobel de la paix a fondu la foule aux côtés de Jacob Zuma avant de monter difficilement sur l'estrade. Les apparitions de M. Mandela, âgé de 90 ans, se font de plus en plus rares. Nos informations en page B 2.

Tchéchénie, 1999-2009

Les armes se taisent, mais la peur demeure

La fin officielle de l'«opération antiterroriste» en Tchétchénie ne signifie pas pour autant le retour du calme au pays. Reportage.

LORRAINE MILLOT

«Excusez-moi, je ne peux pas parler», «Pas au téléphone». Depuis mercredi minuit, «l'opération antiterroriste» est officiellement terminée en Tchétchénie, mais la peur est toujours là, de plus en plus palpable même ces derniers temps.

Les militants des droits de l'homme qui osaient encore dénoncer les exactions ces dernières années n'osent pratiquement plus parler au téléphone depuis Grozny. L'ordre russe est bel et bien rétabli en Tchétchénie: un ordre basé sur les armes et la terreur, qui ne résoudra certainement pas les problèmes de fond de cette région stratégique, aux confins de la Russie.

L'opération «antiterroriste» avait été déclarée en 1999 par le président Boris Eltsine et Vladimir Poutine, alors premier ministre, pour reprendre le contrôle de la petite République, passée aux mains des séparatistes. Dix ans plus tard, Vladimir Poutine, de nouveau premier ministre, a installé à Grozny un jeune cerbère, Ram-



VLADIMIR SUVOROV REUTERS

La Tchétchénie portera longtemps les cicatrices du long conflit: des dizaines de milliers de personnes sont mortes, et plusieurs autres, comme cette dame photographiée en 1999, ont été déplacées.

zan Kadyrov, 32 ans, qui assure servir loyalement Moscou, tout en réclamant toujours plus d'indépendance. La levée de «l'opération antiterroriste» était une de ses revendications, car elle freinait le développement économique de la République.

Concrètement, cette annonce signifie surtout que la République pourra ouvrir ses propres postes de douane et aussi son aéroport aux vols internationaux. Une partie des forces russes stationnées en Tchétchénie pourrait aussi être

retraitée — on parle d'un retrait de 20 000 hommes — et rapatriée vers d'autres régions de Russie.

«Cette annonce ne signifie rien, tout simplement car il n'y a jamais eu d'opération antiterroriste en Tchétchénie, expliquait hier à Grozny un des rares militants des droits de l'Homme qui prenne encore le risque de s'exprimer. Il y a une guerre, et la guerre continue. Une guerre de partis, une guerre souterraine, mais une guerre.»

VOIR PAGE B 2: ARMES

Conférence de l'ONU sur le racisme

Le climat miné par les défections

SAMUEL GARDAZ

Genève — La conférence de l'ONU sur le racisme dite de «Durban II» débutera aujourd'hui à Genève dans un climat alourdi par la défection cette fin de semaine de plusieurs pays occidentaux, et les craintes de dérapages liés à la venue du président iranien Mahmoud Ahmadinejad, qui a qualifié hier Israël de «porte-drapeau du racisme».

Ayant fait planer le doute jusqu'à la dernière minute, les États-Unis, l'Australie et les Pays-Bas ont finalement annoncé hier qu'ils ne participeraient pas à la conférence, qui doit assurer le suivi de celle, houleuse et très controversée de Durban, il y a huit ans en Afrique du Sud.

Dans la soirée, l'Allemagne est venue s'ajouter à la liste des pays qui seront absents. Il est à craindre «que cette conférence ne soit détournée au profit d'autres intérêts [que ceux qu'elle est censée servir], comme l'avait été la précédente en 2001. Et cela, nous ne pouvons l'accepter», a déclaré dans un communiqué le ministre allemand des Affaires étrangères, Frank-Walter Steinmeier.

Israël et le Canada ont fait savoir depuis longtemps qu'ils boycotteraient la conférence de Genève. L'Italie, qui a fait de même début mars, a confirmé sa décision dans la soirée.

La Grande-Bretagne a en revanche annoncé sa présence, quoiqu'au niveau de son ambassadeur à l'ONU. La France participera à la conférence «afin de défendre son point de vue concernant les droits de l'Homme», a déclaré une source proche de la présidence française.

De nombreux pays redoutent que la réunion ne soit l'occasion d'attaques antisémites du type de celles qui avaient gravement entaché la réunion de 2001, avec le départ fracassant des États-Unis et d'Israël.

Le président iranien, connu pour ses diatribes antisémites, doit prononcer un discours cet après-midi au siège des Nations unies de Genève, lieu de la conférence. Comme pour alimenter ces craintes, M. Ahmadinejad a déclaré hier que «l'idéologie et le régime sionistes [étaient] les porte-drapeaux du racisme», selon la télévision iranienne.

VOIR PAGE B 2: RACISME

Espagne

Nouveau coup dur pour l'ETA

Le chef militaire de l'organisation a été arrêté samedi

OLIVIER THIBAUT

Madrid — La ligne radicale de l'ETA a esquivé un nouveau coup dur avec l'arrestation samedi en France de son chef militaire présumé, à un moment où l'entourage de l'organisation séparatiste basque met de plus en plus en question l'utilité de la poursuite de la violence.

L'interpellation de Jurdan Martitegi, 28 ans, présenté par la police comme «principal responsable de l'appareil militaire de l'ETA», est «un nouveau coup dur pour la stratégie militaire de l'ETA», a estimé Alberto Surio, spécialiste de la question basque.

Depuis l'échec d'une tentative de négociations avec le gouvernement de José Luis Rodríguez Zapatero en 2006 et 2007 et la rupture d'un cessez-le-feu permanent en juin 2007, l'organisation armée s'est radicalisée, multipliant les attentats (une trentaine) et tuant six Espagnols.

Parallèlement l'état de la justice espagnole s'est resserré sur l'entourage politique du groupe tandis que les polices espagnole et française multipliaient les arrestations de dirigeants. La direction d'ETA est désormais assurée par de jeunes radicaux issus de la «*kale borroka*», mouvement de violence urbaine basque.

L'interpellation de Martitegi dans les Pyrénées-Orientales, avec huit autres membres présumés de l'organisation (dont six au Pays Basque espagnol), est le troisième coup dur contre la direction militaire de l'organisation en cinq mois.

Le jeune et emblématique chef militaire de l'ETA, Garikoitz Aspiazu Rubina, alias «Txeroki» a

VOIR PAGE B 2: ETA

LE MONDE

ARMES

SUITE DE LA PAGE B 1

Depuis 2002 déjà, le gros des opérations militaires pour la reconquête de la Tchétchénie est achevé. Beaucoup d'anciens combattants indépendantistes se sont progressivement ralliés, de gré ou de force, au pouvoir des Kadyrov, père et fils — le père de Ramzan a été assassiné en 2004, son fils lui a succédé.

«La Tchétchénie est maintenant la région la plus sûre de Russie, si ce n'est du monde», fanfaronne depuis longtemps déjà Kadyrov junior. Les enlèvements, assassinats et disparitions d'opposants ont nettement diminué ces dernières années, attestent même les chiffres de Memorial, la principale organisation russe de défense des droits de l'homme.

Mais le calme est loin d'être revenu pour autant en Tchétchénie : en 2008, Memorial a dénombré au moins 97 policiers et soldats tués, 39 attentats, 42 enlèvements. Le président Kadyrov lui-même fait état de «50 à 70 boeviki», ou combattants rebelles, qui continueraient à hanter les montagnes de la République depuis lesquelles ils prépareraient des attaques contre les forces de l'ordre russes et tchétchènes. «Le chiffre est absolument invérifiable», souligne un défenseur des droits de l'homme, mais il permet de justifier n'importe quelle opération violente.

Régulièrement en Tchétchénie, mais aussi dans les deux Ré-

publiques voisines du Daguestan et de l'Ingouchie où les troubles se sont diffusés, les forces de l'ordre assiègent et prennent d'assaut des maisons où des «rebelles» sont censés s'être réfugiés. L'assaut se termine généralement par l'annonce que les bandits ont été «anéantis», sans autre forme de procès.

Critique

Après avoir imposé son pouvoir en Tchétchénie même, le président Kadyrov fait aussi la traque aux opposants qui se sont enfuis à Moscou ou à l'étranger. «Une liste de 5 000 personnes» a été établie, parmi lesquels «300 doivent mourir», a témoigné en Autriche un réfugié tchétchène, qui se disait personnellement chargé par Ramzan Kadyrov d'éliminer un de ces opposants, Oumar Israël, entre-temps assassiné. Ce mois-ci encore, la police de Dubaï a accusé un cousin de Kadyrov, député au Parlement russe, de l'assassinat d'un autre dissident, Soulim Iamadaïev, abattu le 28 mars.

«Sur le terrain, la guerre n'est pas vraiment finie. Les tensions demeurent, conclut Abdoulla Douadouev, rédacteur en chef du magazine Doch qui, en exil depuis Moscou, tente encore une couverture critique de l'actualité tchétchène. L'annonce de la fin de l'opération antiterroriste n'est qu'une formalité. Concrètement, cela ne signifie rien.»

Libération

ETA

SUITE DE LA PAGE B 1

été arrêté en novembre. Trois semaines après, un de ses lieutenants, «Gurbitz», tombait à son tour. Ces arrestations pourraient avoir pour but de faciliter l'émergence au sein de l'ETA d'une direction plus favorable au dialogue, avance M. Surrio, spécialiste des affaires basques pour le quotidien basque *Diario Vasco*.

Le journal espagnol *El País* affirmait hier que le dirigeant historique de l'ETA, José Antonio Urrutikoetxea, alias «Josu Ternera», plutôt favorable au dialogue avec Madrid, est revenu récemment à la tête de l'organisation séparatiste.

Ternera, considéré comme le principal chef politique de l'ETA jusqu'à la fin du processus de paix avorté de 2006, serait revenu en binôme avec Arnaldo Otegi, ex-dirigeant de Batasuna, bras politique interdit de l'ETA, lui aussi considéré comme homme de paix.

Ternera est «revenu à la direction» pour «remettre en question l'utilité du terrorisme» et

«se faire l'avocat d'un nouveau processus» de paix, écrit le quotidien en s'appuyant sur des «sources nationalistes».

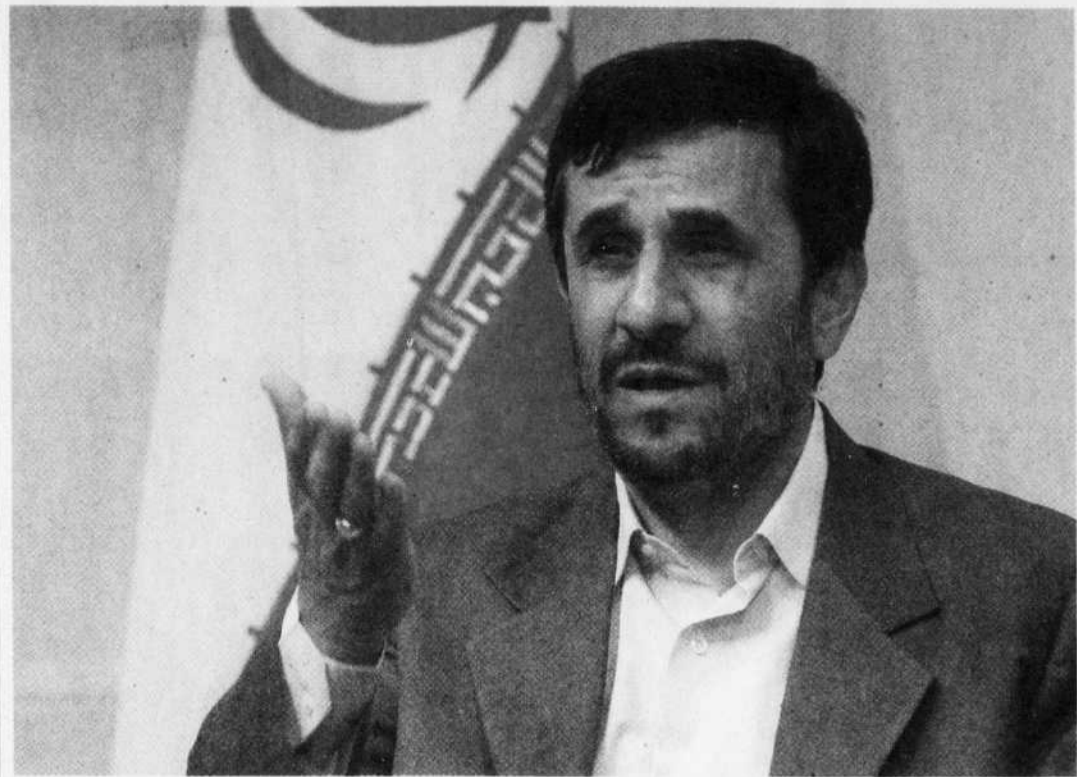
Otegi qui aurait repris du service à la tête d'une «gauche indépendantiste» décimée par l'action de la justice, a pris la parole dernièrement pour atténuer la

portée de récentes menaces proférées par l'ETA contre le futur gouvernement régional basque et appeler à un «dialogue politique», relève *El País*.

Le ministre espagnol de l'Intérieur, Alfredo Perez Rubalcaba a confirmé dimanche qu'il existait «actuellement au sein de l'ETA et dans son entourage une discussion sur l'abandon ou non de la lutte armée» et que «certains parlaient d'un nouveau processus de dialogue».

Mais ce processus appartient «au passé» et l'ETA devra de gré ou de force abandonner les armes, a-t-il martelé, confirmant le refus du gouvernement socialiste d'engager un nouveau dialogue après l'échec de 2006.

Agence France-Presse



Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad — ici photographié hier durant une cérémonie en l'honneur d'un ancien premier ministre turc — a demandé hier à ce que la journaliste Roxana Saberi puisse bénéficier d'une véritable défense lors des procédures d'appel.

Journaliste condamnée à huit ans de prison en Iran

Ahmadinejad plaide pour une défense juste

Téhéran — Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a appelé hier à ce que la journaliste américano-iranienne condamnée pour espionnage puisse bénéficier d'une véritable défense lors de la procédure en appel, selon l'agence officielle de presse IRNA.

La journaliste Roxana Saberi, 31 ans, a été condamnée à huit ans de prison pour espionnage au profit des États-Unis. Son avocat a annoncé qu'il comptait faire appel.

L'agence cite une lettre des services de la présidence adressée au procureur de la République d'Iran, Saeed Mortazavi.

Dans cette lettre, il est demandé au procureur de s'assurer personnellement de ce que les «suspects bénéficient de tous leurs

droits juridiques pour se défendre» des accusations portées contre elles. «Préparez les étapes de la procédure [...] pour que la justice soit respectée», continue IRNA, citant des passages de la missive.

L'affaire Saberi intervient à l'heure où la nouvelle administration américaine tente d'inverser la tendance dans les relations avec Téhéran, se disant prête à entamer des discussions, principalement sur la question du nucléaire iranien. Le président Ahmadinejad a lui aussi de son côté envoyé le signal le plus clair à ce jour qu'il est favorable à une reprise de contact.

Samedi, le père de la jeune femme, Reza Saberi, avait déclaré sur les ondes de la radio publique américaine NPR que

sa fille n'avait pas pu bénéficier d'une défense digne de ce nom au cours de son procès, qui n'a duré qu'une seule journée et s'est déroulé à huis clos, lundi.

«Le procès n'était pas bien sûr un vrai procès», a-t-il déclaré par ailleurs sur CNN, expliquant qu'il n'avait duré que 15 minutes. «Quelques minutes après son ouverture, elle ne savait toujours pas qu'il s'agissait d'un procès».

Il avait précisé sur NPR que sa fille, qu'il a décrite comme étant «assez déprimée», avait été condamnée mercredi, soit deux jours après sa comparution. Et que le tribunal avait attendu samedi pour en informer les avocats.

Associated Press

Afrique du Sud

Mandela rappelle l'ANC à ses devoirs

Johannesburg — Vedette surprise d'un meeting géant à trois jours des élections générales en Afrique du Sud, Nelson Mandela a rappelé hier le parti au pouvoir à ses devoirs: la lutte contre la pauvreté et la construction d'une société non raciale.

Quelque 120 000 partisans du Congrès national africain (ANC) se sont réunis dans le stade Ellis Park, au centre de Johannesburg, pour ce dernier rassemblement avant le scrutin de mercredi qui devrait propulser leur chef, Jacob Zuma, à la présidence du pays.

Le rassemblement avait été baptisé Sijanyqoba (victoire, en zoulou), les sondages créditant l'ancien mouvement de résistance à l'apartheid de plus de 60 % des suffrages, comme lors des trois autres scrutins nationaux depuis l'avènement de la démocratie multiraciale en 1994.

Déjà festive, l'atmosphère est devenue électrique quand le Nobel de la paix Nelson Mandela, a fendu la foule aux côtés de Jacob Zuma avant de se hisser, avec difficulté, sur l'estrade. Vêtu d'un t-shirt noir et jaune, aux couleurs



Le chef de l'ANC, Jacob Zuma, sera selon toute vraisemblance élu cette semaine président de l'Afrique du Sud.

du parti, le héros de la lutte anti-apartheid, qui, à 90 ans, n'apparaît que rarement en public, a été acclamé par un public en extase. L'ANC avait promis un message de «Madiba» (son nom de chef de clan), mais sa venue n'avait pas été annoncée.

«Nous devons nous rappeler que notre première tâche est d'éradiquer la pauvreté et d'assurer une meilleure vie à tous», a lancé Mandela, trop frêle pour parler en public, dans un message pré-enregistré. Plus de 43 % des 48,5 millions d'habitants de la première économie du continent vivent sous le

seuil de pauvreté et le chômage frôle les 40 %, malgré un sous-sol riche en minerais et métaux précieux.

«L'ANC a pour responsabilité historique de mener notre nation vers la construction d'une société unie et non raciale», a encore insisté Mandela. Pendant la campagne, Mandela, icône de la paix à la popularité universelle, s'était abstenu de soutenir publiquement la candidature de Jacob Zuma, personnalité controversée aux nombreux démêlés avec la justice.

Agence France-Presse

RACISME

SUITE DE LA PAGE B 1

Le Congrès juif européen a appelé les pays européens à «tirer les leçons du passé et à se retirer» de la conférence.

Outre les craintes liées à M. Ahmadinejad, la plupart des pays occidentaux butaient encore hier sur le projet de déclaration finale produit par les diplomates et qui semblait avoir obtenu un consensus, s'inquiétant d'atteintes à la liberté d'expression. Le document, entériné vendredi par le comité préparatoire de la conférence, ne fait pourtant plus mention d'Israël ni de la diffamation des religions, deux «lignes rouges» pour les Occidentaux,

tandis que le paragraphe sur la mémoire de l'Holocauste était maintenu contre l'avis de l'Iran.

Reconnaissant les «progrès» accomplis, les États-Unis ont toutefois déploré que figure dans le texte la réaffirmation de la Déclaration et Programme d'action de Durban (DDPA) de 2001, document qu'ils n'ont pas adopté.

La DDPA comporte en effet deux paragraphes traitant du conflit israélo-palestinien que Washington conteste. Celui sur le «sort du peuple palestinien vivant sous occupation étrangère» figure qui plus est au chapitre des «victimes du racisme», ce qui revient de facto à assimiler l'oc-

cupation au racisme. Lors d'une conférence de presse à l'issue du sommet des Amériques à Trinité-et-Tobago, le président américain Barack Obama a déclaré que l'inclusion de certains propos dans le document «était souvent absolument hypocrite et contre-productive» et n'était pas acceptable pour Washington.

Navanethem Pillay, la Haute-commissaire de l'ONU pour les droits de l'Homme, s'est dite «choquée et profondément déçue» par la décision des États-Unis, estimant que «cette difficulté aurait pu être surmontée».

Agence France-Presse

EN BREF

Les nationalistes en tête à Chypre-Nord

Nicosie — L'opposition nationaliste chypriote-turque a remporté, avec près de 44% des suffrages, aux élections législatives anticipées qui se sont déroulées hier à Chypre-Nord (RTCN, autoproclamée). Le Parti de l'unité nationale (UBP, nationaliste) était suivi du Parti républicain turc (CTP/centre gauche, au pouvoir), avec 28% des voix, sur la base des résultats provenant d'une soixantaine (sur 620) de bureaux de vote. Environ 161 000 inscrits étaient appelés à voter dans ce petit territoire de l'est de la Méditerranée, la République turque de Chypre du Nord (RTCN) autoproclamée et reconquise uniquement par la Turquie voisine. Le retour des nationalistes aux affaires pourrait rendre encore plus difficiles les négociations de réunification, déjà délicates et qui pètiennent avec un dirigeant chypriote-turc partisan de la réunification. — AFP

Washington nie tout complot contre Morales

Les États-Unis ne soutiennent aucun complot en Bolivie contre le président Evo Morales, qui a dénoncé cette semaine une tentative d'assassinat, a déclaré dimanche un haut responsable américain à Port of Spain. Le président américain Barack Obama «a clairement fait savoir que la politique de son gouvernement ne soutenait aucune activité de ce type», a déclaré ce haut responsable américain. M. Morales, qui affirme avoir été visé par un complot pour l'assassiner ourdi par un groupe terroriste, avait demandé samedi à M. Obama de se prononcer à ce sujet, en marge du sommet des Amériques à Trinité-et-Tobago. Les autorités boliviennes ont annoncé jeudi l'arrestation d'un groupe terroriste accusé de vouloir éliminer le chef de l'Etat. La Bolivie a saisi l'organisme de coopération policière Interpol. — AFP

L'effet Obama-Chavez bénéfique pour Galeano

Washington — Le livre de l'Uruguayen Eduardo Galeano offert samedi par le président vénézuélien Hugo Chavez au président américain Barack Obama est passé en seulement 24 heures de la 734^e place à la deuxième place du classement des meilleures ventes du distributeur par internet Amazon. La version anglaise a ainsi connu une progression spectaculaire, mais la version en espagnol du livre *Les Veines ouvertes de l'Amérique latine* a connu une évolution encore plus rapide, passant de la 47 468^e position à la 283^e. Le livre en anglais était également 31^e dans le classement des ventes de la librairie en ligne Barnes and nobles hier. Critique radicale de l'impérialisme, cet ouvrage est devenu un classique de la gauche latino-américaine. Il traite du pillage des ressources de l'Amérique latine du XV^e siècle au XX^e. — AFP

Les civils fuient au Sri Lanka

Colombo — Plus de 2800 civils ont fui la zone de guerre dans le nord du Sri Lanka où ils étaient pris au piège avec le dernier carré des séparatistes tamouls, selon l'armée gouvernementale. Ces civils se sont présentés à l'armée après avoir franchi la ligne de front samedi, a précisé dimanche le porte-parole militaire. Les Nations unies estiment que plus de 100 000 civils sont coincés dans une zone de 20km2, initialement désignée zone sans tirs pour la protection des civils. Le gouvernement sri-lankais a suspendu son offensive contre les Tigres tamouls pendant deux jours la semaine dernière pour permettre aux civils de partir, mais seules quelques centaines ont pu évacuer cette zone. Les autorités ont depuis rejeté les appels de la communauté internationale en faveur d'un cessez-le-feu humanitaire qui permette aux ONG d'évacuer les civils. — AP

Sudoku

par Fabien Savary

	2	8	4				1
5		3		1			9
	8	6	5		4		7
4	2	7		8			1
3			9				8
			9				
1							6 9
4			6		7	2	

Niveau de difficulté : FACILE

1144

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	8	1	2	6	5	4	3	7
7	3	5	8	4	9	1	2	6
6	4	2	3	1	7	5	8	9
8	6	9	5	2	4	3	7	1
1	2	7	9	3	8	6	4	5
3	5	4	1	7	6	2	9	8
4	7	3	6	9	1	8	5	2
2	1	8	7	5	3	9	6	4
5	9	6	4	8	2	7	1	3

1143

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Les pirates

Les histoires de notre enfance les dépeignent comme des monstres presque surnaturels. Hollywood, et certains intellectuels, voudraient maintenant qu'on les voie comme de sympathiques délinquants qui vengent les pauvres en détroussant les riches. Mais les pirates ne sont rien de tout cela.

Cette idée a souvent été évoquée ces derniers temps à propos des pirates sévissant sur les importantes routes maritimes commerciales qui passent au large des côtes somaliennes. «Les populations en marge de la mondialisation en auraient-elles assez de regarder passer les bateaux? Elles semblent avoir décidé de prélever leur dîme», pouvait-on lire dans le quotidien français *Le Monde* à la fin de l'année dernière.

Le degré de misère qui afflige le petit pays africain de 9 millions d'habitants est, en effet, hallucinant. Il a fini au 190^e rang sur 194 pays participant au dernier concours du revenu par habitant le plus élevé. L'espérance de vie n'y atteint pas 50 ans, le

taux d'analphabétisme y dépasse 80 %, et l'on n'y a pratiquement pas de gouvernement depuis qu'une guerre civile a éclaté, il y a presque 20 ans.

Baigné par le golfe d'Aden, la mer d'Oman et l'océan Indien, le pays est parfaitement situé pour contrôler la plus importante route maritime du monde, menant au canal de Suez et aux pétromonarchies.

L'endroit est aussi très apprécié par les bateaux-usines français ou espagnols qui vident les fonds marins dont dépendent les pêcheurs somaliens.

Il n'est pas étonnant, dans ce contexte, que sur 50 navires attaqués et détournés dans le monde l'an dernier, 42 l'ont été par des pirates somaliens. Ces pêcheurs et jeunes chômeurs transformés en émules de Jack Sparrow ont, par la même occasion, enlevé 819 membres d'équipage, dont 242 seraient toujours entre leurs mains. Jusqu'à 100 millions pourraient leur avoir été versés en rançon en 2008, ce qui serait sept fois plus que les 14 millions que les Nations unies ont envoyés en Somalie en aide humanitaire, et au moins deux fois plus que le budget total du gouvernement de la province du Puntland, d'où appareillent la plupart des pirates. La moitié du magot resterait dans les poches des pirates, 30 % allant à leurs «financiers», environ 15 % aux différents intermédiaires et 5 % aux familles des marins disparus en mer.

Pas des Robins des bois

On les trouverait presque sympathiques si cela ne faisait pas des morts, et s'il n'y avait pas tous ces otages qu'on menace de torturer ou de tuer si leurs employeurs, leurs gouvernements ou leurs familles ne versent pas les rançons réclamées. Il y a dix jours, un commando français a réussi à libérer quatre otages, dont un enfant de trois ans, qui étaient gardés prisonniers sur voilier. Un cinquième captif est mort. Après l'intervention, le chef des pirates a prévenu que la prochaine fois que ses hommes tomberont sur des Français, ils se montreront beaucoup moins gentils.

Il faut dire que l'on n'a pas affaire à des tendres, ni à des amateurs. Il faudrait six mois pour former un pirate somalien. Ils seraient recrutés par des organisations bien huilées, faisant aussi appel à des investisseurs, des comptables, des interprètes, des négociateurs et à des espions dissimulés dans les ports. Ils disposent de vedettes rapides, d'armes automatiques, de lance-roquettes, de téléphones satellitaires et même de détecteurs de faux billets pour contrôler l'argent reçu (il y a tellement de gens malhonnêtes de nos jours).

On ne peut pas non plus exactement parler de Robins des bois qui voleraient aux riches pour redonner aux pauvres. Il s'agirait tout au plus de 500, peut-être 1000 individus qui, comme n'importe quels autres bandits, gardent leurs sous pour eux afin de pouvoir s'offrir de rutilants VUS et de somptueuses villas. Loin d'améliorer le sort des autres Somaliens, l'ascension de ces caïds ne contribue qu'à aggraver le chaos qui règne dans le pays.

L'ironie du sort a même voulu que le premier navire américain (brièvement) capturé par nos pirates, il y a deux semaines, soit justement un bateau qui transportait de la nourriture et de l'équipement agricole envoyés par le Programme alimentaire mondial des Nations unies pour aider cette partie de l'Afrique à lutter contre la crise alimentaire.

Les pays riches, mais aussi la Chine et l'Inde, ont déclaré la guerre à ces flibustiers et envoyé dans la zone une vingtaine de bâtiments militaires. Mais il en faudrait sept fois plus pour pacifier seulement le golfe d'Aden et bien plus encore pour tenir en échec les pirates somaliens, a admis l'un des officiers britanniques chargés de l'opération. En attendant, on voudrait que les navires se déplacent en convois, comme on faisait durant la guerre.

Mais c'est à terre que se trouvera la véritable solution, notent les experts. Il faut qu'un gouvernement reprenne le contrôle du pays et par le fait même le contrôle de ses propres côtes. C'est toujours comme cela que l'on est venu à bout des pirates. Or, à ce chapitre, la communauté internationale n'a rien fait pour améliorer la situation en Somalie depuis sa gênante retraite en 1995, sinon de miser systématiquement sur les mauvais pouillains et de jeter ainsi de l'huile sur le feu.

L'arrêt de la guerre civile et le rétablissement d'une autorité publique effective n'est pas seulement censé servir à ramener l'ordre. Il s'agit d'une première étape avant de mettre en place des politiques visant notamment à stimuler l'économie et à améliorer la qualité de vie des gens de façon beaucoup plus efficace que la piraterie.



Présentement, le taux d'utilisation de la Voie maritime du Saint-Laurent est de 55 %, et l'année 2009 est particulièrement pénible, récession oblige, affirme Guy Yelle, vice-président et ingénieur au sein du réseau depuis 24 ans.

PORTRAIT

Un avenir à tracer pour la Voie maritime du Saint-Laurent

CLAUDE TURCOTTE

Après 50 ans, la Voie maritime du Saint-Laurent arrive au mi-temps de sa vie utile. L'heure est arrivée de faire le point: on laisse ses infrastructures vieillir et se détériorer ou alors on investit des centaines de millions pour assurer sa durabilité et sa fiabilité? Une chose est certaine, affirme Guy Yelle, vice-président pour la section Maisonneuve du réseau, si par hypothèse on la fermait maintenant, «ce serait une catastrophe».

Présentement dans la section canadienne allant de Montréal au lac Ontario, il y a 2800 voyages de navires par année. Or, de tels navires, qui sont deux fois plus longs et une fois et demie plus large qu'un terrain de football, transportent chacun à pleine capacité l'équivalent de 25 000 tonnes métriques, c'est-à-dire la charge de 870 camions. Il faudrait donc 2 436 000 voyages par camion pour remplacer les 2800 voyages par bateau. Bien sûr, il y a le transport par train, mais les réseaux ferroviaires sont déjà fort occupés.

En outre, il y a les coûts de transport à considérer. Selon M. Yelle, la Voie maritime représente des économies de 1,3 milliard en coûts de transport pour les usines desservies dans le territoire canadien. Pour l'ensemble du réseau jusqu'à l'extrémité des Grands Lacs aux États-Unis, les économies sont évaluées à 2,7 milliards par année, selon une vaste étude publiée en 2007 et commandée par les gouvernements du Canada et des États-Unis et à laquelle ont contribué sept ministères et organismes des deux pays.

Néanmoins, le taux d'utilisation ou de capacité de transport sur la Voie maritime n'atteint présentement que 55 %. L'année 2009 sera particulièrement pénible, constate M. Yelle, à cause de la récession qui s'ajoute à d'autres facteurs observés depuis plusieurs années. Le sommet a été atteint en 1979 avec 74,3 millions de tonnes, ce qui donnait un taux d'utilisation proche de 100 %. Cette année, ce sera autour de 50 millions de tonnes.

L'étude de 2007 rappelle que le potentiel de renforcement de l'agriculture nord-américaine par des exportations internationales de grains figurait parmi les principaux motifs justifiant l'aménagement original de la Voie maritime du Saint-Laurent. Dans les années 1950 a commencé par ailleurs l'exploitation de mines de fer sur la Côte-Nord. Les céréales de l'Ouest étaient et sont encore transportées par voie ferrée jusqu'à Thunder Bay en Ontario et Duluth au Minnesota, puis chargées sur des «laquiers» (bateaux pouvant circuler sur les lacs) à destination de ports sur le Saint-Laurent, entre autres Montréal et Baie-Comeau, pour être reprises par des navires océaniques vers des destinations outre-mer, en particulier en URSS, grosse demanderesse de céréales. La Voie maritime a donc beaucoup servi à transporter du fer vers les aciéries de Hamilton en Ontario et d'ailleurs aux États-Unis pour alimenter les usines de fournisseurs d'acier à de grandes entreprises, dont les constructeurs d'automobiles. Au retour, les navires transportent des céréales venues de l'Ouest. La Voie maritime a donc été essentiellement un système conçu pour le transport des matières premières.

Le déclin de ce bel équilibre entre le fer et les céréales a commencé à la suite de l'invasi-

on de l'Afghanistan par l'URSS en 1979. Les États-Unis ont riposté en décrétant un embargo de livraison de 17 millions de tonnes de grain. Par la suite, ce fut la crise dans l'industrie canadienne de l'acier chez Stelco, en situation de faillite et acquis par US Steel, et chez Dofasco vendu à ArcelorMittal. Stelco est présentement en arrêt de production, ce qui prive la Voie maritime d'un transport de deux millions de tonnes. Dofasco est au ralenti, ce qui provoque une diminution de 500 000 tonnes à transporter. Et pour boucler la boucle, l'industrie de l'auto est maintenant en pleine crise, grande consommatrice d'acier. Quoi qu'il en soit, depuis 50 ans, la Voie maritime aura fait circuler vers des destinations en Amérique du Nord et une cinquantaine de pays plus de 2,4 milliards de cargo pour une valeur de 350 milliards.

La construction de cette voie maritime entre 1954 et 1959 a coûté 470 millions, dont 336 millions assumés par le Canada. Le réseau Grands Lacs-Voie maritime comprend 15 écluses, dont sept dans la section Montréal-lac Ontario (cinq au Canada). Ce système permet de faire monter ou descendre d'énormes navires d'une hauteur de 180 mètres, par rapport au niveau de la mer.

Des travaux de 350 millions pour bientôt

Après un demi-siècle, certains gros travaux de restauration s'imposent. Sur les cinq écluses canadiennes, il y en a quatre qui ont des problèmes de béton, et cela depuis leur construction. Les mélanges de certains agrégats et de poudre de ciment ont pour résultat de faire gonfler le béton, ce qui cause des fissures et réduit la largeur des écluses. En fait, une écluse à 80 pieds de largeur et les navires en ont 78! Or, à certains endroits le gonflement est de trois pouces.

M. Yelle, un ingénieur au service de la Voie maritime depuis 24 ans, mentionne qu'il faudra refaire les murs de ces écluses, ce qui devrait coûter environ 350 millions. Des études d'ingénierie seront faites d'ici deux ou trois ans. Au fil des ans, de nombreuses améliorations ont été apportées aux équipements de la Voie maritime. Il y a à l'écluse de Saint-Lambert sur la Rive-Sud de Montréal une salle de contrôle pour toute la section Maisonneuve, qui ressemble à certains égards à une tour de contrôle pour la circulation aérienne, à cette différence qu'il y a aux abords des écluses des caméras qui montrent les navires. Sur toute la longueur de la Voie maritime, on peut suivre en temps réel le lieu où se trouvent tous les navires. Il y a aussi un système sophistiqué de cartes en trois dimensions qui reproduit de façon précise le fond du canal. Cette année, on aura complété la conversion à l'hydraulique des équipements utilisés pour le fonctionnement des écluses. En fait, chaque année, on investit 50 millions dans l'amélioration des infrastructures, soit écluses, chenaux de navigation, ports, ponts et tunnels, contrôle et navigation.

Un budget annuel de 120 millions

Jusqu'en 1998, la Voie maritime avait le statut d'une société de la Couronne. Puis, le gouverne-

ment fédéral a décidé «d'insuffler une discipline plus commerciale dans le réseau», disait-on, en voulant augmenter sa compétitivité et réduire le fardeau des contribuables. On a créé une société sans but lucratif avec un conseil d'administration qui compte des représentants des gouvernements du Canada, du Québec, de l'Ontario et des représentants des utilisateurs, propriétaires de navires canadiens et océaniques, producteurs d'acier et de céréales.

Cette société fonctionne actuellement avec un budget d'environ 120 millions, dont 65 millions vont à l'exploitation et 50 millions aux infrastructures. D'où provient cet argent? Par les péages, les utilisateurs contribuent habituellement de 70 à 75 millions, ce qui couvre les frais d'exploitation et les coûts de maintien de l'infrastructure; le reste est payé par le gouvernement fédéral, toujours propriétaire de la Voie maritime. M. Yelle anticipe que, cette année, les revenus de péage seront inférieurs à 70 millions. Les organisations américaine et canadienne sont complètement autonomes sur le plan financier, mais collaborent étroitement pour le reste.

À la recherche de nouveaux marchés

Pour ce qui est de l'avenir, la Corporation de gestion de la Voie maritime cherche à développer de nouveaux marchés qui viendraient s'ajouter à ceux des matières premières. Il y en a un par exemple avec les pièces d'éoliennes qui viennent de Gaspésie, de Béancour et d'Europe. Le gouvernement québécois a mis de l'avant une politique dite de courte distance, notamment pour le transport d'aluminium depuis l'usine Alouette à Sept-Îles. Mais c'est surtout le marché des conteneurs qu'on voudrait voir occuper une place plus importante. La croissance mondiale annuelle prévue de ce marché est de 6,3 %, un trafic dont la Chine obtiendrait une part de 33 % et l'Amérique du Nord, de 10,4 % en 2020. Pour l'instant, les camions possèdent 98 % de ce trafic sur ce continent et le rail a le reste. En 2050, la part des camions pourrait avoir diminué jusqu'à 92 %, celle du rail pourrait doubler à 4 % et il resterait une option intermodale maritime pour 4 % du trafic conteneurisé.

Jusqu'à maintenant, les conteneurs ont évité la Voie maritime parce que celle-ci demeure fermée pendant l'hiver. M. Yelle est convaincu qu'on pourrait voir des navires dans ce corridor en hiver, mais la circulation serait moins efficace qu'en été. Cela fera sans doute partie des discussions dans les années à venir, en prenant en considération trois grands facteurs: l'économie, l'environnement et l'ingénierie. Quoi qu'il en sera, M. Yelle n'a pas le moindre doute quant à l'avenir du transport maritime jusqu'au cœur du continent nord-américain: l'objectif d'atteindre une chaîne d'approvisionnement plus verte conduira de plus en plus vers le transport maritime, qui a d'ailleurs été la voie privilégiée à l'origine des grands réseaux d'échanges commerciaux.

Le Devoir

VIENT DE PARAÎTRE

LE SEXE FORT N'EST PAS CELUI QU'ON CROIT

Susan Pinker
392 pages
Les Éditions Transcontinental

À l'école les filles dominent largement les garçons. Pourquoi, alors, les hommes se retrouvent-ils plus tard dans les postes clés en entreprise et dans la société? Depuis le temps que les différences hommes-femmes passionnent le monde, l'au-

teure apporte des explications validées par la science et enrichies par des témoignages personnels.

TRAVAILLER SANS LES AUTRES?

Danièle Linhart
215 pages
Éditions du Seuil

Changer le monde du travail, accorder à chacun davantage d'autonomie, de re-

connaissance matérielle et symbolique, voilà qui semble faire l'humanité. Pourtant, la «modernisation du travail» ne va pas dans ce sens: sentiment d'abandon, d'isolement, de précarité, peur de ne pas y arriver, méfiance à l'égard des autres, tout concourt en réalité à dénaturer le travail.



LES DÉMONS DU CAPITALISME

Alain Dubuc
256 pages
Les Éditions Voix parallèles



Dans cet essai, l'auteur analyse la tornade qui secoue l'économie mondiale et tente de répondre aux questions que tout le monde se pose: comment est-ce arrivé? Qui est coupable? Quelles turbulences vont-elles s'apaiser?

LES SPORTS

EN BREF

Le titre à Nadal à Monte Carlo

Monaco — Le numéro 1 mondial Rafael Nadal a remporté hier pour la cinquième fois d'affilée le Masters de tennis de Monte Carlo sur terre battue. L'espagnol a dominé en finale la tête de série n°3, le Serbe Novak Djokovic. Il

l'a emporté en trois sets de 6-3, 2-6 et 6-1. En double, il a suffi de 47 minutes pour que le Torontois Daniel Nestor et son partenaire serbe Nenad Zimonjic, les deuxièmes têtes de série, s'imposent 6-4, 6-1 devant les favoris américains Bob et Mike Bryan en route vers la victoire en finale du double du Masters de Monte Carlo — AP et PC

Le Canadien

Gainey doit se faire convaincant

ROBERT LAFLAMME

Brossard — Comme l'a constaté son prédécesseur Guy Carbonneau cette saison, Bob Gainey réalise que les joueurs du Canadien ont la tête dure. Au terme de la deuxième défaite en séries éliminatoires du Tricolore à Boston, samedi, l'entraîneur a laissé tomber une réponse fort révélatrice vers la fin de la conférence de presse qu'il a accordée, quand on lui a demandé ce que les joueurs devaient faire afin de redresser la situation face aux Bruins.

«Écouter l'entraîneur», a-t-il lancé promptement.

Carbonneau a dû rire jaune s'il a entendu la réplique de Gainey parce qu'il a maintes fois déploré le manque d'écoute de ses troupiers, avant d'être congédié.

Invité à préciser le fond de sa pensée, hier, Gainey a d'abord évoqué qu'il s'agissait d'une boutade de sa part. Il a ensuite accepté d'élaborer. «On essaie de fournir des directives aux joueurs. On leur demande d'éviter les pénalités, mais on ne peut pas exercer un contrôle sur ce qu'ils font quand le match est en cours, a-t-il expliqué. Les joueurs sont remplis de bonnes intentions, je suis sûr. Ils veulent suivre les directives des entraîneurs ou de leurs coéquipiers. Mais ce n'est pas facile de le faire dans le feu de l'action, comme on l'a vu samedi.»

Comme les joueurs font la sourde oreille, Gainey a jugé nécessaire de mettre l'accent sur ce qui «se passe entre leurs oreilles», en annulant la séance d'entraînement qui avait été programmée afin de tenir une réunion à la place.

En retard 2-0 dans la série, le Canadien a la confiance fragilisée et Gainey s'est évertué à re-



BRIAN SNYDER REUTERS

Est-ce que Bob Gainey regardait le ciel ou le tableau indicateur, samedi soir? L'entraîneur semble avoir besoin d'un coup de main pour convaincre ses joueurs de l'écouter...

monter le moral des joueurs, avant le crucial match numéro trois qui va être disputé au Centre Bell, aujourd'hui.

«J'ai estimé que la plus importante chose à faire avec les joueurs à ce stade-ci est de travailler sur ce qui se passe entre leurs oreilles, a expliqué Gainey. On a fait le point sur ce qui s'est passé samedi et on leur a donné des outils afin qu'ils soient animés d'une attitude positive et qu'ils croient en leurs chances de l'emporter.»

Markov, fort douteux

Le défenseur Andrei Markov et le joueur de centre Robert Lang ne devraient pas être de la partie, particulièrement Lang, même s'ils ont chaussé les patins, hier matin.

Gainey a confié que les deux

vétérans ont patiné au cours des derniers jours (Lang en survêtement seulement). Il a ajouté qu'on ne doit pas s'attendre à les voir dans la formation avant qu'ils ne prennent part à des séances d'entraînement en compagnie de leurs coéquipiers.

Le défenseur Francis Bouillon, qui a tenté un retour au jeu à Boston, samedi, va également manquer à l'appel.

Lucic suspendu

Les Bruins devront disputer le troisième match sans Milan Lucic. La Ligue nationale de hockey a confirmé la suspension d'un match à l'attaquant pour le double-échec qu'il a appliqué à Maxim Lapierre.

La Presse canadienne



HOCKEY

QUARTS DE FINALE D'ASSOCIATION

ASSOCIATION DE L'EST
Boston (1) c. Montréal (8)
(Boston mène la série 2-0)

Aujourd'hui
Boston à Montréal, 19h

Mercredi
Boston à Montréal, 19h

Washington (2) c. N.Y. Rangers (7)
(N.Y. Rangers mènent la série 2-0)

Aujourd'hui
Washington à N.Y. Rangers, 19h

New Jersey (3) c. Caroline (6)
(La série est égale 1-1)

Hier
New Jersey en Caroline

Pittsburgh (4) c. Philadelphie (5)
(Pittsburgh mène la série 2-1)

Hier
Philadelphie 6, Pittsburgh 3

ASSOCIATION DE L'OUEST
San Jose (1) c. Anaheim (8)
(Anaheim mène la série 1-0)

Hier
Anaheim à San Jose, 22h

Detroit (2) c. Columbus (7)
(Detroit mène la série 2-0)

Demain
Detroit à Columbus, 19h

Vancouver (3) c. St. Louis (6)
(Vancouver mène la série 2-0)

Hier
Vancouver à St. Louis, 19h

Chicago (4) c. Calgary (5)
(Chicago mène la série 2-0)

Aujourd'hui
Chicago à Calgary, 21h30

AVIS LÉGAUX

Appels d'offres

Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie : Travaux
Appel d'offres: 9614
Descriptif: Construction d'une piste cyclable en site propre, incluant des travaux de fondation granulaire, de revêtement bitumineux, de terrassement, de construction de ponceau et d'installation de panneaux de signalisation, là où requis, longeant le Chemin Sainte-Marie, du chemin des Pins à la rue Meloche. - Ville : Sainte-Anne-de-Bellevue. Phase II (Prolongement du réseau des pistes cyclables - 2009).

Date d'ouverture: 6 mai 2009
Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)
Renseignements: Elizabeth Harvey, ing., 514 868-5982
Appel d'offres: 9658
Descriptif: Planage et revêtement bitumineux, là où requis, dans le boulevard Saint-Joseph et l'avenue De Lorimier. Arrondissement: Le Plateau-Mont-Royal. Contrat : XVIII (P.R.R. 2009 - Réseau artériel).

Date d'ouverture: 6 mai 2009
Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)
Renseignements: Elizabeth Harvey ing., 514 868-5982
Appel d'offres: 9660
Descriptif: Planage et revêtement bitumineux, là où requis, dans les rues Jeanne-Mance et Cherrier. - Arrondissement: Le Plateau-Mont-Royal. Contrat : XIX (P.R.R. 2009 - Réseau artériel).

Date d'ouverture: 6 mai 2009
Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)
Renseignements: Elizabeth Harvey ing., 514 868-5982
Appel d'offres: 9667
Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures, de mails centraux, de bases et de conduits souterrains d'éclairage, là où requis, dans les boulevards Langellier et Lacordaire. - Arrondissement : Saint-Léonard. - Contrat : XXIII. (P.R.R. 2009 - Réseau artériel).

Date d'ouverture: 6 mai 2009
Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)
Renseignements: Alain Beaudet ing., 514 868-5983
Appel d'offres: 9708
Descriptif: Reconstruction de trottoirs, là où requis, sur les rues Légende, de Louvain, Prieur, Verville, de Meulles et les avenues Millen et Vianey. - Arrondissement : Ahuntsic-Cartierville. - Contrat : 17 (P.R.R. 2009 - Collectrices).

Date d'ouverture: 6 mai 2009
Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)
Renseignements: Claire Meunier, ing., 514 872-6477
Appel d'offres: 9714
Descriptif: Reconstruction de trottoirs, là où requis, dans les rues Belherbe, Houel et D'Aillon. - Arrondissement : Saint-Léonard. - Contrat : 19. (P.R.R. 2009 - Collectrices).

Date d'ouverture: 6 mai 2009
Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)
Renseignements: Jacques-André Amesse, 514 872-3139
Appel d'offres: 9736
Descriptif: Reconstruction d'un égout combiné et d'une conduite d'eau secondaire, là où requis, dans la rue Palm, de la rue Saint-Rémi à l'avenue de Courcelle. Arrondissement : Le Sud-Ouest

Date d'ouverture: 6 mai 2009
Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)
Renseignements: Trung Thu Nguyen, ing., 514 868-1044
Appel d'offres: 9740
Descriptif: Reconstruction de trottoirs et de bordures, là où requis, sur la route Transcanadienne, (voie de service Nord). - Arrondissement : Saint-Laurent. - Contrat XXVIII. (P.R.R. 2009 - Réseau artériel).

Date d'ouverture: 6 mai 2009
Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)
Renseignements: Claire Meunier, ing., 514 872-6477
Appel d'offres: 9743
Descriptif: Réfection de chaussée par fraissage à chaud, là où requis, sur différentes voies cyclables de la Ville de Montréal. Contrat FC-02 (Pistes cyclables - Corpo. 2009).

Date d'ouverture: 6 mai 2009
Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)
Renseignements: Vincent Thibault, ing., 514 872-7436
Appel d'offres: 9744
Descriptif: Construction d'égouts sanitaires et de conduites d'eau secondaires, là où requis, dans le parc-nature et le chemin du Cap-Saint-Jacques. Arrondissements : Pierrefonds-Roxboro.

Date d'ouverture: 6 mai 2009
Dépôt de garantie : 10 % (cautionnement)
Renseignements: Gilles Surprenant, ing., 514 872-6413
Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 20 avril 2009 au Service : Infrastructures, transport et environnement au 801, rue Brennan, 7^e étage, Montréal H3C 0G4, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, contre un paiement de 200 \$ chacun, non remboursable, pour les appels d'offres 9658, 9660, 9667, 9708, 9714, 9740, 9743 et contre un paiement de 250 \$ non remboursable, pour les appels d'offres 9614, 9736 et 9744.

Vente du cahier des charges : Yves Themens, ing., chargé de planification
Téléphone : 514 872-6444
Télécopieur : 514 872-2874
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de : **Ville de Montréal.**
Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, 20 avril 2009

Le greffier de la Ville
M^e Yves Saindon

Étude

Guillaume Théberge, Huissiers de justice

500-22-152162-080 COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL dem. c. SPECTRIMAGE INC. déf. Vente par huissier le 30 avril 2009 à 13h30 au 1629 Trans Canada, Dorval (Québec) Chaises, Bureaux, Armoires, etc. tels quels. ARGENT COMPTANT. CHEQUE VISE M. Boisseau HJQ MTL Étude Guillaume Théberge (450-581-3334)

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA FAILLITE

Dans l'affaire de la faillite de : **PAUL CHEONG**, gérant, résidant au 45, Summit Crescent, Westmount (Qc) H3Y 1L4. **AVIS** est par les présentes donné que le débiteur a fait cession de ses biens le 15 avril 2009 et que la première assemblée sera tenue le 30 avril 2009 à 15h30 au bureau du syndic, 4333, rue Ste-Catherine Ouest, bureau 420, Montréal (Québec).

MONTRÉAL

ce 19^e jour d'avril 2009. **DAVID A. DRUKER, B. Comm** Responsable de l'actif **DRUKER & ASSOCIÉS INC.** 4333, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 420, Montréal (Qc) H3Z 1P9 Tél. : (514) 935-8501 www.druker.ca

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONAINE NO : 700-14-005603-003

COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE CIVILE

DANS L'AFFAIRE DE : **KEITH DAVID HILTON** Prémuré décédé

JOHN HILTON

Requérant Et LE DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL Et LE CURATEUR PUBLIC DU QUÉBEC Mis en cause

ASSIGNATION (ART. 138 C.P.C.) PAR ORDRE DU TRIBUNAL

Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour supérieure du district de Terrebonne une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur ont été laissés à l'attention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au Palais de justice de Terrebonne situé au 25, rue de Montigny Ouest, Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4Z1.

Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal le jeudi 7 mai 2009 à 9 heures, en salle E1.04, du Palais de justice de Terrebonne.

Signé à St-Jérôme, le 16 avril 2009

JOANNE LARIVIÈRE GREFFIER ADJOINT



Association québécoise des travailleurs d'apprentissage

- J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté... -

www.aqeta.qc.ca

Appel d'offres

Rosemont La Petite-Patrie

Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h à la date ci-dessous, au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, situé au 5650, rue D'Iberville, 2^e étage, Montréal, H2G 2B3, pour:

Catégorie : Travaux
Appel d'offres: 260902P

Descriptif: Parc Étienne-Desmarceau - Phase 3 - Aménagement de l'éclairage des terrains sportifs - Arrondissement de Rosemont - La Petite-Patrie
Date d'ouverture: Le mercredi 27 mai 2009
Dépôt de garantie: 80 000 \$ cautionnement de soumission

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 20 avril 2009 au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, à l'adresse mentionnée ci-dessus, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h, contre un paiement de 200 \$ (taxes incluses), non remboursable.

Renseignements: Jacques Roussin, agent technique - Électricité Téléphone : 514 872-6164 Martin Simard, ingénieur Téléphone : 514 872-3401

Grand Prix de Chine

Premier gain pour Red Bull

Shanghai — Red Bull a attendu sa cinquième saison et sa 74^e course en Formule 1 pour décrocher son premier succès, hier, grâce à Sebastian Vettel, vainqueur d'un Grand Prix de Chine noyé sous des trombes d'eau.

L'Allemand a conduit Red Bull à un double puisqu'il a devancé son coéquipier Mark Webber, alors que Jensen Button, vainqueur des deux premiers Grands Prix de la saison, a fini troisième sur sa Brawn GP pour porter à six points son avance en tête du classement du Championnat du monde des conducteurs.

Red Bull, qui avait connu des problèmes en qualification samedi en raison de problème d'arbre-moteur de ses voitures, s'est porté à la deuxième place du classement du championnat du monde des constructeurs, derrière Brawn GP, l'écurie néophyte arrivée première en Australie et en Malaisie lors

des deux épreuves d'ouverture de la saison 2009. «La stratégie a été fantastique et l'équipe a fait un super boulot pour rendre les voitures fiables après les problèmes rencontrés [samedi]», a déclaré Vettel, vainqueur de son deuxième Grand Prix.

Rubens Barrichello a pris la quatrième place sur la deuxième Brawn GP, devant les deux McLaren-Mercedes d'Heikki Kovalainen et du champion du monde en titre Lewis Hamilton.

Auteur de la position de tête samedi, Vettel a mené la course de bout en bout à Shanghai. Il a survécu aux incidents de course et ne s'est pas impatié derrière la voiture de sécurité, en piste lors des sept premiers tours en raison des trombes d'eau noyant la piste, puis à nouveau au 19^e tour après un accrochage entre Robert Kubica et Jarno Trulli.

Associated Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Montréal

Avis est donné qu'une assemblée extraordinaire du conseil municipal aura lieu :
DATE : le mardi 21 avril 2009
9 h
LIEU : Hôtel de ville
275, rue Notre-Dame Est
(métro Champ-de-Mars)
L'assemblée extraordinaire portera sur les points suivants :
Échanges relatifs au contrat octroyé à GÉNIEAU, Groupe d'experts en vertu de la résolution du conseil d'agglomération CG07 0449 en date du 29 novembre 2007.

Entériner la demande du maire à l'effet de mandater le vérificateur général afin de mener une vérification et de soumettre un rapport au conseil d'agglomération sur le processus ayant mené à l'octroi du contrat à GÉNIEAU, Groupe d'experts, par le conseil d'agglomération le 29 novembre 2007 (CG07 0449). Mandater le comité exécutif, conformément à la Loi, pour autoriser, le cas échéant, les budgets nécessaires pour que le vérificateur général puisse exécuter ce mandat dans les meilleurs délais sans que cela n'affecte ses obligations principales au sens de la Loi.

Une période de questions du public est prévue au début de l'assemblée. Les personnes désirant poser des questions doivent s'inscrire dans les 30 minutes précédant le début de l'assemblée et utiliser la porte située du côté ouest de l'hôtel de ville (place Vaquelin). Les personnes à mobilité réduite accèdent à l'édifice par la porte du côté ouest (place Vaquelin). La salle est équipée d'un système d'aide à l'audition. Pour y avoir accès, il suffit de syntoniser la fréquence 100,3 sur la bande FM de votre baladeur. De plus, un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives est offert sur demande, sous réserve de la disponibilité d'interprètes. Veuillez communiquer, au moins 3 jours ouvrables à l'avance, au 514-872-3142. Montréal, le 20 avril 2009

Le greffier de la Ville,
Me Yves Saindon

Fig. 10

Bistro	4,95	=
Addition		
Boisson	12,00	14,00
Vin	12,00	11,50
Dessert	4,75	
Taxes	4,00	
Non-total	25,45	
Pourboire		
Total		



Si cet exemplaire a un test de maths, visitez mathscouranes.ca ou appelez le 1 800 303-0004.

La solution par les maths

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél. : 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com



URGENT

Agissez.

(514) 934-4846
fondationpurenfants.com



LA FONDATION DE L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS

AUTOMOBILE



STAN HONDA AGENCE FRANCE-PRESSE

Le X6 a beau avoir de solides qualités, à commencer par un comportement routier exceptionnel, elles sont occultées par d'énormes défauts, les mêmes que ceux qui ont entraîné la mort des VUS



STAN HONDA AGENCE FRANCE-PRESSE

L'allure de la BMW X6 est loin de faire l'unanimité, certains allant même jusqu'à évoquer une ressemblance avec la défunte Pontiac Aztek.

BMW X6: le mauvais véhicule au mauvais moment

L'encombrement, la consommation et la pollution sont les trois facteurs qui ont contribué à la mise au ban des véhicules utilitaires sport (VUS). Ce qui a donné naissance à un nouveau créneau: les véhicules multiségments, qui se veulent le meilleur compromis entre une automobile traditionnelle et un VUS. En principe — je dis bien en principe —, ce type de véhicule allie le confort d'une berline à la polyvalence

d'un 4X4 (habitabilité, traction aux quatre roues), tout en éliminant les inconvénients énumérés au début de ce paragraphe. Bref, un multiségment est une automobile déguisée en VUS. (Les mauvaises langues, dont je suis, diront que c'est un VUS qui ne s'assume pas.)

BMW surfe, comme les autres constructeurs, sur cette vague, tout en visant sa clientèle traditionnelle. Sa plus récente trouvaille s'appelle X6 et elle vient compléter la gamme de VUS de luxe BMW (pléonasme?), aux côtés des X3 et X5.

Gros pour rien

Première fausse note pour ce présumé compromis, censé être moins encombrant qu'un VUS: le X6 est plus long, plus large et plus lourd qu'un X5. Déjà que ce dernier n'a rien d'un petit format, on se demande bien où est l'avantage. Quant à son allure, il est loin de faire l'unanimité, certains allant même jusqu'à évoquer une ressemblance avec la défunte Pontiac Aztek, référence absolue en matière de laideur automobile. Bon, ce n'est pas si mal, il y en a même qui trouvent ça beau; parions que parmi eux, il y en a aussi qui sont obnubilés, voire aveuglés, par le logo BMW.

Qu'on aime ou pas, ça se discute. Mais certains sacrifices imposés par le design sont plus difficiles à avaler: la visibilité arrière, pour une, est tout simplement atroce. Comme toujours chez BMW, la liste des options est longue comme le bras et, parmi celles-ci, je vous recommande fortement la caméra de recul. Par ailleurs, la forte inclinaison de la lunette arrière prive les passagers de précieux centimètres de dégagement, en plus de limiter la capacité de chargement. Celle-ci n'a rien d'impressionnant: 570 litres, contre 620 pour le X5. Plus gênant encore, si on incline leurs banquettes arrière, le petit X3 est plus logeable (1560 litres contre 1450). Bref, c'est gros pour rien.

Trop, c'est trop!

Voilà ce que je me suis dit dès mes premiers instants à bord, pour ensuite réciter une litanie de jurons en essayant de me familiariser avec les commandes. Tout est compliqué à l'intérieur du X6, qui mérite le trophée du véhicule le moins *user friendly* de la cuvée 2009. Un diplôme de l'École polytechnique est une condition

préalable pour arriver à tout comprendre.

Il y a d'abord ce satané i-Drive, unanimement décrié depuis son introduction et pourtant toujours présent. Pour les non-initiés, il s'agit de l'interface multifonctions qui gère le GPS, la climatisation et la chaîne stéréo à l'aide d'une molette placée au centre de la console. À l'origine, c'était une bonne idée d'intégrer tout ça dans un seul système; mais ça n'est moins quand il faut faire trois ou quatre opérations plutôt qu'une. Et c'est dangereusement distrayant!

Et encore, si ce n'était que ça... Tout, mais alors là TOUT est compliqué, même des opérations a priori aussi simples que changer de rapports avec la boîte automatique ou remettre l'odomètre à zéro. Pour résumer, disons que tout ce qui a été conçu pour vous simplifier la vie à bord fait exactement le contraire. Aberrant.

L'habitacle n'a pas que des défauts, heureusement. On constate une finition très soignée, avec une décoration sobre, et une

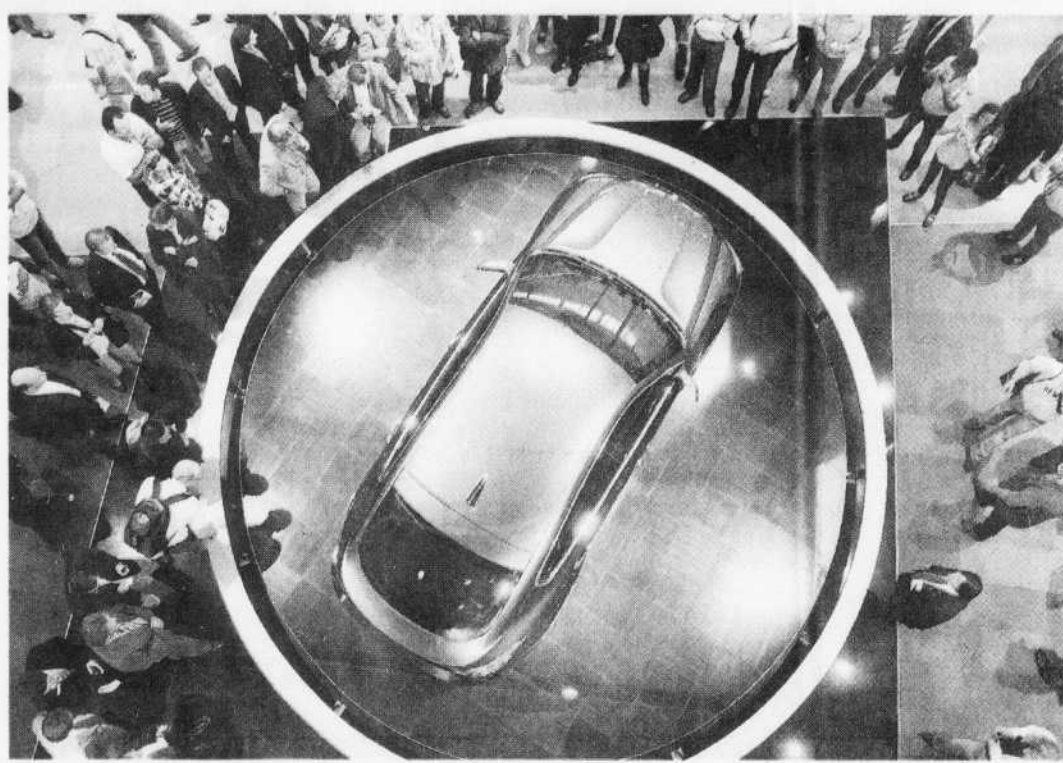
construction irréprochable, comme toujours chez BMW. L'excellente position de conduite est rehaussée par des baquets qui sont, ma foi, parfaits: bien rembourrés tout en étant fermes, avec un support latéral exemplaire. Bien enveloppants et ultra-confortables, ils se comparent à n'importe quel fauteuil haut de gamme. Les passagers à l'arrière ont droit au même traitement: en lieu et place de la bonne vieille banquette, on trouve deux sièges individuels, séparés par une large console.

Et glou, et glou!

En entrée de gamme, la version 3.5i reçoit un six-cylindres en ligne de 3 litres, dont la puissance atteint 300 chevaux grâce à deux turbos. Un cran plus haut, la version 5.0i a droit, elle, à un V8 de 4,4 litres gavé lui aussi par des turbos. La puissance atteint cette fois 400 chevaux, ce qui, dans un véhicule de ce genre, est tout sauf pertinent, surtout dans le contexte actuel. Écologie? Économie? On s'en fout! La preuve: une version encore plus musclée, la X6 M, s'ajoutera en fin d'année. Puissance annoncée: 555 chevaux. Aberrant (bis).

La consommation est directement proportionnelle. Avec le V8, ça oscille entre 16 et 20 litres aux 100 kilomètres, selon le rythme adopté. Et je tiens à préciser que je m'en suis tenu à une conduite plutôt sage. (Je n'ai pas de mérite: chaque fois que je passais sur l'accélérateur, je pensais à mon compte de banque.)

Comprenons-nous bien: BMW fabrique des moteurs fabuleux, et ceux du X6 ne font pas exception. Les deux motorisations brillent par leur couple, leur souplesse, leur vélocité et leur sonorité résolument sportive. Mais dans ce genre de véhicule, franchement, à quoi ça sert? Et n'allez pas me donner l'argument du gros V8 nécessaire pour tracter: sachez que le V6 de 4 litres du Nissan Pathfinder a une capacité de remorquage supérieure à celle du V8 du X6 (2722 kg contre



JOHN MACDOUGALL AGENCE FRANCE-PRESSE

Avec le V8, la consommation oscille entre 16 et 20 litres aux 100 kilomètres, selon le rythme adopté.

2700). Sans turbo, précisons-le.

Comme John Belushi

Qui a dit qu'on ne pouvait pas être gros et souple? Rappelez-vous les acrobaties du regretté John Belushi lorsqu'il était sur scène avec les Blues Brothers: époustouflant! C'est pareil pour le X6: malgré son format et son poids, il est très agile, remarquablement servi, il est vrai, par une direction rapide et ultra-précise. (Et comme feu Belushi, il carbure à l'excès...)

De plus, il tient la route comme un champion: dans les virages, il reste bien neutre et, plus on accélère, plus il colle, s'agrippe, mord, tout en demeurant imperturbable. Le roulis? Éliminé, réduit à néant. Et le freinage? Surpuissant. Ça accélère vite et ça freine fort!

En somme, le X6 est à la hauteur de la réputation de la marque bavaroise en matière de comportement routier et d'agrément de conduite. Maintenant, à quoi ça sert d'avoir un simili-

VUS qui a les performances et la tenue de route d'une voiture sport? Je vous le demande.

Conclusion

«Mauvais timing»... «La réponse à la question que personne n'avait posée»... «Trop, c'est comme pas assez»... Voilà quelques titres avec lesquels j'ai jonglé

pour intituler cet essai routier. Le X6 a beau avoir de solides qualités, à commencer par un comportement routier exceptionnel, elles sont occultées par d'énormes défauts, les mêmes que ceux qui ont entraîné la mort des VUS: le poids, l'encombrement, la pollution... Pire encore, il est à peine plus logeable qu'une bonne vieille familiale.

Commercialiser un tel véhicule alors que l'heure est à la lutte au réchauffement climatique, en pleine crise économique mondiale de surcroît, est une aberration. Je sais, c'est la troisième fois que j'utilise ce mot dans ce texte, mais il s'impose de lui-même. Si vous voulez de l'espace, du confort, de l'agrément de conduite, de la polyvalence et une consommation moins, disons, surréaliste, optez plutôt pour une Série 5 de ce même constructeur, en configuration familiale, avec la traction intégrale.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE BMW X6 5.0i

- Moteur: V8 4,4 L
- Puissance: 400 ch
- 0-100 km/h: 5,6 s
- Vitesse maximale: 210 km/h (limitée électroniquement)
- Consommation moyenne: 17 L/100 km
- Prix du véhicule d'essai: 83 900 \$



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 19/4	Ave 19/0	Londres	Sol 16/6	Sol 17/5
Moncton	Sol 8/-4	Ave 9/8	Los Angeles	Sol 33/15	Nua 30/15
Saint-Jean	Sol 8/-4	Ave 6/5	Mexico	Plu 19/12	Plu 20/8
Toronto	Plu 6/5	Plu 11/6	New York	Plu 8/7	Nua 16/10
Vancouver	Sol 16/8	Plu 12/6	Paris	Sol 18/10	Sol 18/10
Winnipeg	Sol 10/1	Sol 15/5	Tokyo	Nua 17/16	Plu 18/18

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeu
Aujourd'hui	14	10/8	14/5	15/10
Passages nuageux	2	Faible pluie, pdp 20%	Ciel variable	Ensoleillé

CHERCHER SUR INTERNET... ON S'EN CHARGE !

MÉTÉOÉCLAIR: La météo en temps réel. Prévisions à court et à long terme. Le tout accessible à même votre bureau.

Visitez meteomedia.com/bureau pour télécharger gratuitement MétéoÉclair.

Météo Média **À votre portée, en tout temps.**

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1. En pratique.
2. Érosion - Retrait d'une ligne.
3. Raconte ce qu'il a vu - Partie du cheval.
4. Muse grecque - Versus.
5. Poisson - Interjection - Sortie.
6. Miami s'y trouve - Il aime s'amuser.
7. De même - Pronom.
8. Brut - Appâter.
9. Grande plume - Belle fleur.
10. Démonstratif - A connu l'Eden - Exprime un coup.
11. Ainsi soit-il - Disent bonjour.
12. Inclinaison - Habitation - Élément de jeu.

VERTICALEMENT

1. Petite peau très mince - S'avance dans la mer.
2. Olé olé - Champion - Meurtre.
3. Toute monnaie en espèces ayant cours légal - Préposition.

4. Laryngite de la diphtérie - Selon les formes prescrites.
5. Renouvelé - Quatre.
6. Germanium - Figures.
7. Mammifère insectivore - Il est droit - Division du temps.
8. Pachyderme - Ondulation.
9. Note - Il a le teint foncé.
10. Forme des cadres - Cellule nerveuse.
11. Fébriles - Abréviation religieuse.
12. Réduire le volume - Ce qui n'a pas été mangé.

1	E	X	T	R	A	V	A	G	A	N	T	E
2	M	E	R	I	T	E	R	A	I	L		
3	P	R	E		E	L	A	R	G	I	R	
4	H	U	M	B	L	E		A	I	N	E	S
5	A	S	P	L	E		A	I	L			
6	T	L	A	S	A	G	N	E	S			
7	I	B	I	S		V	I	E		O	B	I
8	Q		N	E	P	A	L		D	U	E	L
9	U	S		S	E	N	I	L	I	T	E	
10	E	T	A		A	C	T	I	V	E		P
11	A	P	O	G	E		A	N	T	E		
12	G	R	I	S	E	R		I	N	U	I	T

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Financement des groupes défendant le droit des femmes à l'avortement

Crise à Développement et Paix

Un média pro-vie s'en prend aux évêques du Canada



JEAN-CLAUDE LECLERC

Un média nord-américain, LifeSiteNews, mène campagne depuis un mois contre les évêques catholiques du Canada et leur organisation Développement et Paix (D&P), en raison du financement qu'ils accordaient, au Mexique, à des groupes défendant le droit des femmes à l'avortement.

Lancée peu avant la cueillette de D&P dans les paroisses du pays, à la fin du Carême, cette attaque a causé un malaise sérieux dans l'épiscopat comme au sein de l'organisation. Née dans la foulée du concile Vatican II, Développement et Paix répondait au vœu de l'Église. «Le développement est le nouveau nom de la paix.» Basée à Montréal, elle appuie plus de 200 projets dans le monde, surtout auprès de populations pauvres.

Bien que D&P nie tout appui aux groupes pro-choix du Mexique, pays où l'Église catholique fait campagne contre l'avortement, des évêques canadiens, dont celui de Toronto, ont temporairement retenu les dons versés par les catholiques. Deux évêques, François Lapierre, de Saint-Hyacinthe, et Martin W. Currie, de St. John's et Grand Falls (Terre-Neuve et Labrador), ont mandat de faire enquête.

Les partenaires de D&P au Mexique ont aussi nié participer aux mouvements qui veulent y préserver, là où il est reconnu, le droit des femmes à l'avortement ou qui s'opposent aux tentatives des militants pro-vie de faire interdire toute interruption de grossesse.

Un site actif

LifeSiteNews a été créé en 1997 par Campaign Life Coalition, un groupe de Toronto fondé en 1978, et voué à la lutte sur le plan international contre les «attaques à la vie et à la famille». Ce média vise, d'après son site officiel, à fournir une «couverture équilibrée et plus exacte» que dans les autres médias des questions de vie, de culture et de famille.

Les rédacteurs ont compris, disent-ils, qu'un «conflit international» menace le respect envers la vie et la famille. Tout en mettant en relief la «valeur sociale des principes de la tradition judéo-chrétienne», ils affirment respecter toutes les religions «authentiques» ainsi que «les cultures qui estiment la famille, la vie et les normes universelles de la moralité».

Mais, explique-t-on, l'avortement, l'euthanasie, le clonage, l'homosexualité et d'autres problèmes moraux participent d'un conflit qui

affecte «toutes les nations». Et LifeSiteNews entend en informer ses lecteurs, la plupart américains. Aussi actif au Mexique et au Canada, ce service d'information diffuse partout dans le monde. Financé par des dons, il compte également sur des revenus de publicité.

LifeSiteNews ne fait pas que dépister les courants de «laïcisation» qui voient dans la morale chrétienne et les principes naturels autant d'obstacles au «nouvel ordre mondial» qu'ils veulent implanter. Ce média s'en prend aussi ouvertement aux gens d'Église qui, à son avis, font le jeu de pareils courants.

Ainsi, le dignitaire du Vatican qui a pris ses distances de l'excommunication, au Brésil, de catholiques ayant participé à l'avortement d'une enfant violée a subi les foudres de LifeSiteNews. Toute institution catholique qui accueillera des gens d'une autre opinion, comme l'université Notre-Dame, fut-ce le président Barack Obama, sera également dénoncée.

Développement et paix ébranlée

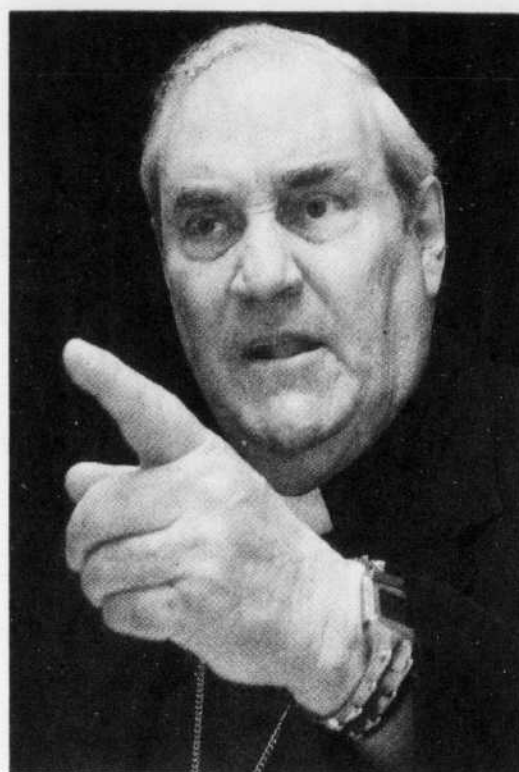
Les articles sur D&P invitent les lecteurs à faire part de leurs «préoccupations» directement aux membres de l'épiscopat canadien. Cette pression a d'abord ébranlé la direction de D&P. Son président, Pat Hogan, a diffusé une lettre niant les faits reprochés, mais suspendant néanmoins le financement de ces partenaires mexicains.

Si des évêques sont tentés de sévir contre D&P, ils auront cependant la surprise d'apprendre, grâce à LifeSiteNews, qu'un des leurs, le cardinal Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal, a tenu dans une entrevue au Devoir des propos qui le mettent, lui aussi, «en contradiction avec les enseignements de l'Église catholique sur l'avortement et sur le condom».

LifeSiteNews, il est vrai, cite le passage du journal où le cardinal Turcotte semble venir en aide à Benoît XVI, malmené pour ses propos sur le sida en Afrique. Mais cela n'empêche pas le média pro-vie d'inviter ses lecteurs à faire part de leurs préoccupations («concern») au cardinal Giovanni Battista Re, le préfet chargé au Vatican de la Congrégation pour les évêques, un ministère du pape pour les cas de pasteurs problématiques.

Le site invitait aussi son public à réagir auprès de «Son Eminence Jean-Claude Turcotte», à l'adresse et au téléphone de l'archevêché de Montréal. Une cinquantaine de courriels ont suivi l'invitation, a-t-on appris, presque tous anglophones, quelques-uns toutefois félicitant le cardinal!

Dans son enquête, LifeSiteNews a trouvé des déclarations reliant des partenaires de D&P à des campagnes pour les droits des femmes, non seulement au Mexique, mais aussi au Brésil et en Haïti, et jusqu'en Afrique. Par contre, signale LifeSiteNews, aucun groupe pro-vie n'a obtenu d'appui financier de D&P.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le cardinal Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal, est accusé par le site LifeSiteNews d'être «en contradiction avec les enseignements de l'Église catholique sur l'avortement et sur le condom».

LifeSiteNews n'explique pas cette politique de D&P. Mais jeudi dernier, on y citait un article du magazine canadien Catholic Insight consacré au «scandale D&P». L'auteur ne se surprend pas de l'affaire mexicaine. Elle ne serait que la dernière preuve des penchants «gauchistes et laïcistes» de l'organisation fondée par les évêques du pays il y a plus de 40 ans.

A cette époque, soutient-on, l'Église catholique du Canada a abandonné les valeurs familiales défendues par le pape Paul VI dans Humanae Vitae. La majorité des évêques ont cessé de prêcher contre la contraception. Ils ont même fermé leur Bureau de la vie familiale. C'est ainsi qu'adoptant «la mode alors populaire de l'aide aux pauvres en pays sous-développé», ils ont créé D&P.

Une possible solution d'Insight au «scandale», rapporte LifeSiteNews, serait que «chaque diocèse prenne en main la distribution de l'argent». Si jamais on l'applique, craignent des membres de D&P, le carême des pauvres risque d'être long.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal

Racisme: Benoît XVI appuie la conférence de Durban

Cité du Vatican — Prenant ses distances d'avec la querelle en cours, le pape Benoît XVI a salué hier la tenue de la conférence de l'ONU sur le racisme à Genève, exhortant la planète à s'unir pour éliminer l'intolérance.

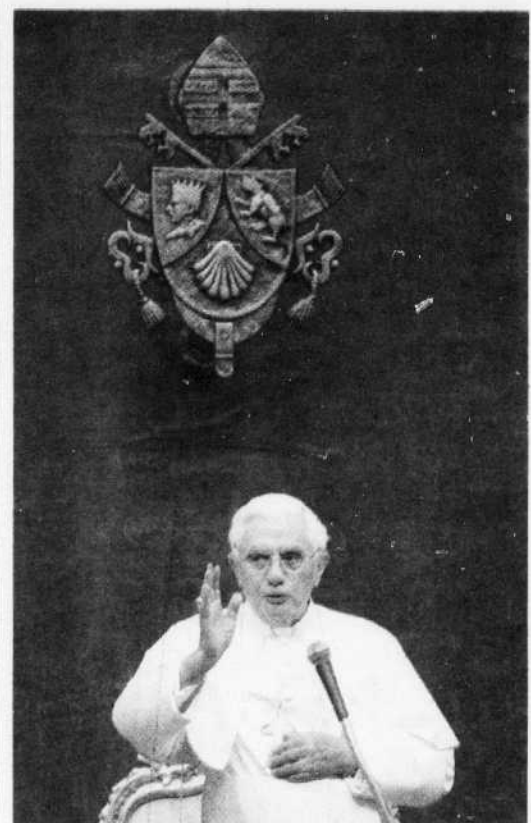
Cette conférence qui s'ouvre aujourd'hui est importante car «même aujourd'hui, en dépit des leçons de l'histoire, ces phénomènes déplorables ont lieu», a-t-il estimé.

Certains pays, les États-Unis en tête, boycottent cette rencontre, craignant qu'elle ne se transforme, comme Durban I il y a huit ans, en tribune contre Israël. Et ce, notamment alors qu'y assistera le président iranien Mahmoud Ahmadinejad, spécialiste des diatribes enflammées contre l'État hébreu.

Benoît XVI a quant à lui dit espérer que les délégués à la conférence travaillent «avec un esprit de dialogue et d'acceptation réciproque, pour mettre fin à toutes les formes de racisme, de discrimination et d'intolérance».

Le Vatican, qui a le statut d'observateur à l'ONU, a d'ores et déjà annoncé qu'il enverrait une délégation à Genève à la conférence sur le racisme. Le Vatican espère une déclaration finale «équilibrée», précisait-il y a quelques semaines Mgr Silvano Maria Tomasi, le représentant du Saint-Siège auprès de l'ONU à Genève.

The Associated Press



GIAMPIERO SPOSITO REUTERS

Le pape Benoît XVI donnait hier une audience publique à sa résidence de Castel Gandolfo.

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4031 Lacombe - Près U de M
Grand 6 1/2, 2 s. de b. rénover
Haut de duplex. 514 343-4679
http://photobucket.com/lacombe

CDN - ÉDOUARD-MONTPÉRIE
6 1/2 - Haut duplex, s/bain + s/d'eau
loyer, électros, chauff./eau chaude
Inclus. Très enssoleillé. 1^{er} juillet.
1 500 \$ / mois. 514 594-3520

NDG - Près métro Vendôme
Haut duplex 6 1/2 + buanderie.
Idéal pens. seule ou retraités.
Non-fum. Pas d'animaux. Juillet.
1000\$ 514 488-3087

OUTREMONT 5611 Darlington
2 min. métro UdeM et des services
6 1/2, haut duplex, balcon. Gar.
1 495\$ chauffé. 514 737-6169

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, enousion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - Bloomfield/Lajoie
6 1/2 rénover, r.-de-c., 2 c.c.
Bosnie. Chauffage compris.
1 780\$ Libre. 514 737-7291

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

LACHINE - 32ème AVE
3 1/2 - 595\$ 4 1/2 - 700\$
Superbe beaux logis style cordo
dans imm. propre et entretenu.
Chauffés, renover. Asc. Star. dss.
Pas d'animaux. 514 363-4779

OUTREMONT
210 Côte Ste-Catherine
Haut duplex face à Launier
4 c.c., 1^{er} s. de b., 2 balcon.
Électros. Garage. Libre.
\$2200 chauffé. 514 279-0729

PETITE-PATRIE - Métro Beaubien
5 1/2 propre, 2e. poêle encastré.
Non-fumeur. Pas d'animaux. Ref.
Juillet. 780\$ 514 271-8684

PLATEAU rue Chabot face parc
3 1/2, pl. bois 3^{me}. Non-fumeur.
Tranquille. Juillet. 625\$/m
514 522-3761 514 523-6240

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU rue Chabot face parc
Grand 3 1/2, 1^{er} s. de b., Pl. bois.
Non-fumeur. Tranquille.
Entrée lav.-sech. 695\$/m
514 522-3761 / 514 523-6240

PLATEAU - Rue LAVAL - 5 1/2
Charmant. 1250 p.c., lumineux.
bois franc. 4 électros. Tranquille.
1 300\$ Juillet. 514 844-9461

ROSEMONT Chabot pr Beaubien
6 1/2, r. de c. + s. s. fini.
2 pces dobes, bois franc. Cour. Ref.
Juillet. 875\$ 514 274-6356

ST-LAURENT - CONDO
5 1/2 2 s. de b. Près trans.
Garage, pisc. et gym. intérieurs.
1350\$ chauffé. 514 615-2120

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/seem
Provence - Toulon 400 euros+
xyzapi@yahoo.fr

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénover 08
1^{er} équipé, très enssoleillé. Sur jardin
Semmois. 514 272-1803

VILLE ST-LAURENT 5 1/2
Haut duplex. Bel apppt. 1 1/2 sdb.
Libre juillet. 514 335-3788

176
CHALET À LOUER

BREBEUF - LAURENTIDES
10 min. de St-Jovite, châtelet coquet,
grand terrain, vue sur Rivière Rouge,
magnifique plage ensablée à
3 min. de marche, 2 c.c. avec lits
doubles, dortoir, 5 lits simples.
Galerie grillagée. Non-fum.
Pas d'animaux. Déjà ménage.
Saison seulement. Très abordable.
514 336-6453

190
GARAGES, PARKING

STATIONNEMENTS
Intérieurs et extérieurs disponibles
Proche station Bern UOAM
et Parc Lafontaine.
Prix défiant toute concurrence!
Contactez Roula 514 298-8004
ou 514 521-6661

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4467 de la Roche/Mt-Royal

410
BUREAUX

SERVICES MÉDICAUX
Téléphonistes demandées pour
prise de rendez-vous. Ponctuelles,
entregent, dynamiques. Contactez
M. Lasource: 514 489-7783,
option 4, poste 303.

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.org.ca
Info./inscriptions: 450 247-0489

542
MASSOTHÉRAPIE

MASSAGE TAOISTE
Homme à Homme, 18-60 ans.
Appels de midi à minuit
514-522-2171

SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur
massage. 450 321-0084

Don in memoriam
Un don de réconfort
et d'espoir
514 527-2194
1 877 356-4443
www.fondation
quebecoise
du-cancer

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00**
Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

Pour publication section décès

necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com
Le mémorial
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

Sismographe
CULTURES EN MUTATION

UN BLOGUE COLLECTIF
DES JOURNALISTES DU DEVOIR
CARNETSDUDEVOIR.COM

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Un porte-étendard du téléchargement libre est mis en échec

Les fondateurs de The Pirate Bay sont condamnés en Suède pour avoir facilité la violation des droits d'auteur



BRUNO GUGLIELMINETTI

Durant le week-end, le verdict est tombé à Stockholm pour les dirigeants d'un moteur de recherche qui conduit vers des fichiers d'échange BitTorrent. Le tribunal de Stockholm condamne les responsables du site *The Pirate Bay*, Peter Sundé, Gottfrid Svartholm Warg, Fredrik Neij et Carl Lundström, à payer une amende de 30 millions de couronnes, soit environ 4,3 millions \$CAN, et d'aller passer une année derrière les barreaux.

L'histoire peut sembler anodine pour qui n'est pas familier avec le dossier de l'échange de fichiers par Internet, mais elle revêt une importance toute particulière pour les 22 millions d'internautes qui échangent des fichiers à partir des renseignements obtenus par le moteur de recherche et, évidemment, pour les représentants de l'industrie du disque, du cinéma et du jeu vidéo, qui réclamaient plus de 16 millions de dollars à *Pirate Bay* pour pallier le manque à gagner dû aux téléchargements.

Porte-étendard

Le jugement est important, car *The Pirate Bay* était devenu avec le temps une sorte de porte-étendard de la cause du téléchargement libre. Le portail, qui n'héberge pas de fichiers mais oriente plutôt les internautes vers des serveurs qui hébergent des copies de musiques, de films, de logiciels, était sûr de sa légitimité. Et sur ce point, il semble que les responsables du site avaient en partie raison puisque la justice suédoise les condamne pour avoir facilité la violation du droit d'auteur et non pas pour l'avoir violé directement.

Il aura fallu quatre ans à la Motion Picture Association, depuis la première plainte, déposée à la fin de 2004, pour en arriver à ce verdict de culpabilité. Avec le temps, pour l'industrie du cinéma, l'équipe *The Pirate Bay* était devenue un symbole à pourfendre et à détruire. Mais le hic dans toute cette



FREDRIK PERSSON AGENCE FRANCE-PRESSE

Des sympathisants du site de téléchargement *The Pirate Bay* ont manifesté leur désaccord envers le jugement rendu par la Cour, la semaine dernière, à Stockholm.

histoire, qui aura coûté des millions de dollars aux grands studios d'Hollywood, c'est que malgré tout ce travail, malgré le verdict de culpabilité contre les quatre dirigeants du répertoire, le moteur de recherche fonctionne toujours.

Aujourd'hui, si vous passez visiter le site *The Pirate Bay*, que vous y indiquez le titre d'une chanson, d'un film, d'un livre électronique, d'un jeu vidéo ou le nom d'un chanteur, d'un acteur ou d'un réalisateur, en une fraction de seconde, vous aurez devant vos yeux une liste de serveurs BitTorrent qui vous proposent le téléchargement gratuit de ses œuvres. Des œuvres très souvent piratées, mais également des œuvres librement offertes par leurs créateurs pour en faciliter leur distribution par Internet.

Le Canada à part

L'histoire se corse si vous habitez au Canada, car, contrairement à la majorité des pays occidentaux, il n'y a pas encore ici de loi qui encadre l'utilisation d'Internet pour le téléchargement. Au Canada, personne n'a encore été reconnu coupable de téléchargement de musique par Internet. On a condamné des gens qui produisaient des copies, qui les distribuaient, mais rien n'est encore arrivé à ceux qui téléchargent.

À deux reprises, une première fois sous l'administration Martin et plus récemment, lors du premier mandat de l'administration Harper, le gouvernement fédéral a tenté de mettre à jour la loi canadienne sur le droit d'auteur pour mieux répondre à la réalité des neuf dernières années, sans jamais réussir à faire adopter ces changements par le parlement.

Dans un contexte où la GRC ferme les yeux sur ce type d'activité depuis novembre 2007, en raison de l'ampleur du téléchargement de musique au Canada. Etant donné que 70 % des internautes canadiens téléchargent aujourd'hui de la

musique et de la vidéo par Internet, majoritairement par le biais de réseaux d'échange, on comprend l'ampleur du défi pour l'industrie du disque. Et on est encore loin d'une solution si on en juge les propos de la directrice générale de l'ADISQ, Solange Drouin.

Ensemble de solutions

Dans son article de vendredi, mon collègue Guillaume Bourgault-Côté citait Mme Drouin qui a affirmé dans le cadre des Rencontres québécoises de l'industrie du disque que l'industrie de la musique était «condamnée à beaucoup de tâtonnements» pour régler la situation. En entretien avec le journaliste du *Devoir*, elle a déclaré «On est en mode solution maintenant», en ajoutant: «On sait que la solution sera un ensemble de solutions, mais on ne sait pas quoi.»

Neuf ans ont passé depuis l'apparition de Napster dans le quotidien des internautes québécois et depuis le début des discussions pour trouver des solutions à la question du téléchargement, et l'industrie du disque semble encore bien peu avancée sur la question.

Est-ce que l'avenir passe par une licence globale qui permettra le téléchargement de tous les contenus moyennant un coût mensuel? Par une redevance perçue chez les opérateurs Internet et cellulaire? Par une révision de la structure de l'industrie? Ou encore par un financement spécial des gouvernements, qui passeront la facture aux consommateurs par l'entremise d'une taxe? Patience, on verra bien.

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à Radio-Canada. Il est également le rédacteur du *Carnet techno* (www.radio-canada.ca/techno).

JEUX

La Wii touche au but

Les deux meilleurs jeux de soccer s'affrontent sur le terrain de la console vedette de Nintendo

GUILLAUME FRAISSARD

Voilà bientôt quinze ans que cela dure. Chaque année, et avec une régularité de métronome, Electronic Arts et Konami se retrouvent sur gazon virtuel pour l'un de ces classiques qu'affectionne tant l'industrie vidéoludique: le match FIFA contre Pro Evolution Soccer (PES). Soit les deux meilleurs jeux de foot, réactualisés saison après saison, pour coller à la réalité de la vie des clubs (transferts...) et des compétitions (championnat, Champions League...). Quinze ans, donc, que les pro-FIFA et les pro-PES débattent à l'infini des qualités intrinsèques de leur champion.

Pour résumer cet affrontement, qui n'est pas sans rappeler celui qui opposa dans les cours de récré les fans de Mario (Nintendo) aux inconditionnels de Sonic (Sega), les puristes du foot virtuel ont longtemps reproché à la série FIFA d'être trop «arcade». Ce terme péjoratif — à la limite infamant pour les plus irréductibles — signifie que le jeu est trop simple à jouer (ce qui est de moins en moins vrai quand on regarde le brillant FIFA 2009) et que les actions n'ont pas grand-chose à voir avec ce qui se passe réellement sur un vrai terrain. En gros, il serait possible au FC Barcelone de mettre quatre buts au Bayern de Munich... On en rit encore.

À l'enseigne du réalisme

À l'inverse, PES s'est toujours taillé une solide et justifiée réputation de réalisme. Pour compenser l'absence de licence officielle de la Fédération internationale de football (FIFA), les développeurs de Konami ont mis toutes leurs énergies pour modéliser les passements de jambes et autres gestes techniques afin d'offrir des sensations proches de celles du rectangle vert. D'où une simulation exigeante, plus longue à prendre en main que celle de sa rivale, plus austère aussi, avec ses multiples combinaisons à assimiler avec la manette. Bref, à chacun sa religion, rien n'empêchant toutefois de prendre du plaisir avec ses deux très bons titres qui au fil des ans n'ont cessé de progresser... et de se rapprocher.

En 2008, Konami s'est mis en tête de sortir les crampons sur la Wii, console a priori la moins favorable à la technicité de son Pro Evolution Soccer. Diagnostic confirmé par une version aussi rugueuse et peu amicale qu'un vilain tacle par derrière. Carton rouge donc. Match retour cette année avec ce PES 2009 déjà sorti depuis plusieurs mois sur les autres machines. Bien plus intuitif que son prédécesseur, ce titre parvient enfin à tirer parti de la combinaison Wiimote-Nunchuk (pour les réfractaires, il est quand même possible de jouer avec la manette classique). Bien sûr, cela ne va pas sans heurts. Et surtout sans quelques longues minutes passées sur le «terrain d'entraînement», passage obligé pour apprendre les rudiments de la «passe dans l'espace» et de la «subtilisation» du ballon dans les pieds de l'adversaire. Pour les novices, cette étape ennuyeuse est fortement conseillée afin de ne pas passer pour un peintre face à Lionel Messi et consorts.

Trop d'approximations

Parmi les améliorations notables, soulignons les efforts consentis sur les lignes défensives. Alors que la version 2008 donnait la fâcheuse impression d'évoluer avec une défense de poussins, la mouture 2009 resserre les rangs avec des commandes plus souples et des possibilités de récupération de balle plus vastes. De quoi éviter les scores de baby-foot, même si c'est en attaque que le binôme Wiimote-Nunchuk s'avère être le plus pertinent. Avec un peu de pratique, le système de passe-devient en effet un régal, et les phases offensives gagnent en fluidité.

Malgré ces embellies, le sentiment général reste toutefois mitigé. Car ce PES ne colle pas tout à fait avec la philosophie générale de la série, qui est d'aller vers toujours plus de réalisme. Ici, les approximations sont trop nombreuses, et certaines actions relèvent plus du petit bonheur la chance que d'une véritable maîtrise technique de la part du joueur. Côté graphisme, la Wii affiche aussi ses limites. Même le pourtant beau gosse Yohan Gourcuff (milieu offensif des Girondins de Bordeaux) ne s'y reconnaît pas tant les traits sont grossiers. «Ah, c'est pas Alain Delon!» ne manquerait pas de persifler Thierry Roland si Konami lui avait demandé ses commentaires... Encore un effort donc pour proposer LE jeu de foot de la Wii, celui qui mettra tout le monde d'accord. FIFA 2010 ou PES 2010, peut-être.

Le Monde



PAUL CAUCHON

La chronique de Paul Cauchon sur les médias fait relâche cette semaine.



The Pirate Bay

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le logo du site de téléchargement créé par quatre Suédois condamnés à verser des dommages de plus de 3,5 millions \$CAN.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	La Petite Vie / L'hospice	Chère Betty / Une page se tourne	Belle-Baie	Belle-Baie / La vie, si fragile	Le Téléjournal	La zone	23h45 La fosse aux lionnes / Philippe Bélanger				
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les top bloopers TVA	Ma maison Rona / Les familles et leurs projets	Monk / Monk aux urgences	Le TVA 22 heures	22h45 Denis Lévesque	23h45 L'ENFANT ET LE LOUP (2002) Steven Taylor.					
TO	Kaboom!	Ramdam	Ramdam	Visite libre	Planète science	LA CHAÎNE (1958) avec Sidney Theodore Bikel, Tony Curtis.	22h40 Une pilule, une p'tite granule	23h40 Bluff					
TQS	Rire et délire	450, chemin du golf	Loft Story: La Revanche	C't'une joke	CSI: NY / L'homme de l'intérieur	Flashpoint / Frères de sang	110%	Loft Story: La Revanche	Les voisins d'à côté	Infopublicité			
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes	Grands Reportages	Le Téléjournal	RDI en direct	Le National	Le Téléjournal	Le journal RDI				
TV5	17h55 Champion	Journal FR	Mot de passe	Vie privée, vie publique	Construire en grand	Ça bouge en grand	Debbie rénove	Radars	TopRock	Espace d'été	Idées-grandeur	Mon char	NOFX
D	Le Grand Rire de Québec 2006	Biographies											
VIE	Mariage rêve	Déco mesure	ByeMaison	Billets Verts									
MP	Ram												
MX	Top5 Anglo	Top5 Franco	Cocktail pop										
VRAK.TV	Smallville / Les clefs du pouvoir	Ça plane											
TTT	Les Simpson	Naruto	Bakugan	Chaotic	Di-Gata	Classe Titans	Les Simpson	American Dad	Naruto	Degrassi	Changeement	Radio-Roscoe	Hors d'ondes
RDS	Sports 30 (D)		18h55 LNH Hockey Boston vs Montréal (D)				21h45 L'antichambre (D)						
HISTORIA	Absurde	Absurde	Champions	Nos familles / Tunisie et Cuba	Rio Gravitte Zero	Spectacle	Grands spectacles / Peepshow	Rendez-vous	Contact / Franco Dragone				
ARTV	Le temps d'une paix	C'est juste de la TV	Les experts / Le révélateur	Les nerds	Comment.fait	Mini Psy	Histoire succès	Websexo.ca	Rallye autour du monde	À faire dans une vie	Les nouveaux explorateurs	Rallye autour	
ARTE	17h50 MAX MINSKY ET MOI (2007)	19h25 ALLIANCE FATALE (2006)	Seion Tim	Britain USA	PROMESSES DE L'OMBRE (2007)	23h45 LE PIEGE AMERICAIN							
Planète	17h30 Henri	Faites entrer l'accusé / Les frères Jourdain	Un fauteur contre une selle	Réservations	Maroc	Montagne	Usine à bouffes	Terra incognita	Capitales du P.				
CBC	News	LNH Hockey / Bruins de Boston	c. Canadiens de Montréal - Séries éliminatoires (D)	Big Bang	Gary	2 1/2 Men	Corner Gas	24 / Day 7: 2:00 AM - 3:00 AM	Heroes / I Am Syla	News	CTV News	0h05 Daily Sh.	
CTV (Monl.)	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Agenda with Steve Paikin	Midsomer Murders	Suburbia	Castle	Sex & City	23h35 News	0h05 Kimmel		
GBL	News	Wonders	Time Team	Dancing With the Stars	Big Bang	Met-Mother	2 1/2 Men	Rules of Eng	The Mentalist	News	23h35 David Letterman		
TVO	Taste Buds	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	Chuck	Heroes / I Am Syla	24 / Day 7: 2:00 AM - 3:00 AM	FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	70s Show	
ABC	Access H.	World News	Evening News	Ent. Tonight	Bones	American Experience	American Experience	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	2 1/2 Men	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Corner Gas	The Mentalist	Medium Partie 1 de 2	News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	King of the Hill	The Simpsons	Worldfocus	Profile	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow
PBS (33)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer	Access H.	eTalk	Big Bang	Gary	2 1/2 Men	Corner Gas	The Mentalist	Paranormal	Paranormal	Paranormal
PBS (57)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer	Access H.	eTalk	Big Bang	Gary	2 1/2 Men	Corner Gas	The Mentalist	Paranormal	Paranormal	Paranormal
CTV (Com.)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer	Access H.	eTalk	Big Bang	Gary	2 1/2 Men	Corner Gas	The Mentalist	Paranormal	Paranormal	Paranormal
A&E	Cold Case Files	CSI: Miami / Three-Way	Ballet Victoria. A Leap of Faith	MythBusters	Hero Ships / USS Hornet	Planer Earth	Cashing In	Da KinkHair	K.v.s. Spenny	LNH Hockey Chicago vs Calgary (D)			
BRAVO	Street Legal / Suite Sixteen	Ballet Girls	An Audience with Neil Diamond	Dirty Jobs	The Detonators / Foxburg, Pa	NCIS / Chimera	NCIS / Chimera	The Sea Hunters	News	The National	News	Numb3rs	SportsCentre
DISCOVERY	Canada's Worst Handyman	Daily Planet	Victory 1945 / Last Days	News	CBC Business	Politics	The Outer Limits / I, Robot	Cashing In	Da KinkHair	K.v.s. Spenny	LNH Hockey Washington vs N.Y. Rangers (D)		
HISTORY	Victory 1945 / Last Days	News	CBC Business	Politics	The Outer Limits / I, Robot	Cashing In	Da KinkHair	K.v.s. Spenny	LNH Hockey Washington vs N.Y. Rangers (D)				
NEWSWORLD	News	CBC Business	Politics	The Outer Limits / I, Robot	Cashing In	Da KinkHair	K.v.s. Spenny	LNH Hockey Washington vs N.Y. Rangers (D)					
SHOWCASE	Wife Swap	The Outer Limits / I, Robot	Cashing In	Da KinkHair	K.v.s. Spenny	LNH Hockey Washington vs N.Y. Rangers (D)							
TSN	Off the Record	SportsCentre	LNH Hockey Washington vs N.Y. Rangers (D)										

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

CULTURE



CONCERTS CLASSIQUES

Nuits agitées

LES VIOLONS DU ROY

«Une voix dans la nuit». Pärt: Cantus in memoriam Benjamin Britten. Britten: Les Illuminations. Debussy: Beau soir. Fauré: Après un rêve. Poulenc: Mon cadavre est doux comme un gant. Schoenberg: La Nuit transfigurée. Karina Gauvin (soprano), Les Violons du Roy, Jean-Marie Zeitouni. Salle Claude-Champagne, samedi 18 avril 2009.

CHRISTOPHE HUSS

Le premier chef invité des Violons du Roy, Jean-Marie Zeitouni, proposait samedi soir un programme très cohérent de musiques nocturnes. Les fines oreilles auront repéré l'écho rarement souligné entre le *Cantus d'Arvo Pärt* et *La Nuit transfigurée* de Schoenberg, un écho incarné par l'effet hypnotique de la répétition, mais aussi par le «brassage» sonore.

Hélas, le *Cantus* de Pärt était pour le moins raté. L'œuvre repose sur la gestion de strates sonores dans une immense respiration en arche scandée par une cloche tubulaire. Un strict contrôle de la dynamique du son de cloche est primordial, le niveau forte n'étant atteint qu'au moment où le motif passe aux cordes graves avant de retomber et d'émerger comme dans un souvenir. La «déléguée à la cloche», samedi, semblait avoir été repêchée parmi les préposés aux vestiaires. Et après on dira que Pärt, de toutes façons, ce n'est pas sérieux. Eh bien si: toute musique, à partir du moment où l'on choisit de la jouer en public, est à prendre au sérieux...

Karina Gauvin était la vedette de la soirée. Elle nous a même lu le poème de Dehmel qui a prêté à la composition de *La Nuit transfigurée*. Une solution alternative serait de projeter les paroles pendant l'exécution, permettant d'associer, par exemple, le tumulte de la seconde partie à l'aveu de la femme («je porte un enfant qui n'est pas le tien...»). La présentation de samedi était (on l'espère) un bon rodage en vue de l'enregistrement, avec une intense ardeur sonore, notamment dans la partie *pesante*, celle de l'attente du verdict de l'homme. L'enregistrement et la possibilité de reprises ajusteront les quelques heurts dans les transitions et sauront gommer la légère perte de concentration des dernières minutes.

Karina Gauvin se présentait dans trois mélodies françaises arrangées pour cordes (et jouées dans l'ordre inverse du programme), dans *Les Illuminations* de Britten et la mélodie avec cor *Now sleeps the crimson petal*, finalement présentée en bis. Ce concert, comme les nombreux autres à Montréal cette année, a confirmé la grande forme de la soprano, avec un plein contrôle d'une émission vocale puissante et un placement très juste (étonnant *Marine*, des *Illuminations*). Il faut noter ici, ce qui n'était pas le cas pour Pärt, un accompagnement orchestra à la dynamique très bien dosée (cf. *Royalte*, ou l'extinction de *Départ*), particulièrement soigné par Zeitouni.

On attend le disque avec intérêt.

Le Devoir

Mikea au MMM

Le blues de la survie

YVES BERNARD

Lauréat du prix Découverte RFI cette année, Mikea a également remporté la bourse MMM-Unesco-Aschberg, qui permet à un artiste d'un pays en développement de venir en résidence et de créer avec des artistes montréalais de toutes les cultures. Arrivé le 26 février dernier, l'artiste malgache proposera demain soir le résultat de ses rencontres locales à la Maison de la Culture Ahuntsic-Cartierville dans le cadre du MMM.

Théo Rakotovo ne chante pas pour le seul plaisir de chanter. Il a pris le nom de son peuple, les Mikea, qui vivent dans la forêt du Masikoro, dans le sud-ouest de Madagascar. A cause de la déforestation, ils sont menacés de disparition. «Je veux attirer l'attention sur nous», dit Mikea. «Même les Malgaches ne savaient pas que nous existions. Ils pensaient que les Mikea étaient des animaux.»

Mikea veut dire «appeler». «Dans la forêt, on ne risque pas de se voir. Il faut donc compter

sur l'écho, lancer un appel, chanter, crier. Ce cri qui était notre téléphone s'appelle le beko. Il est devenu un chant à capella que les gardiens de bovins interprétaient en solo ou en duo», explique l'artiste, lui-même ancien gardien de zibus.

Le beko est un chant de douleur, de cœur et de vie quotidienne, une forme de blues malgache. En s'en inspirant, Mikea a créé le beko'n'blues, poussant même l'analogie jusqu'à interpréter *Hey Joe* en le transformant en beko. La pièce est fidèle à l'ensemble du répertoire: la plainte délicate sur le ton d'une confidence, des chants qui rappellent ceux de l'Afrique du Sud et des folks chaloupés sur de douces polyrythmies avec la guitare et la cabosse, un instrument traditionnel à cordes. A découvrir absolument, avant qu'il ne s'envole pour une tournée européenne.

Collaborateur du Devoir

■ À la Maison de la Culture Ahuntsic-Cartierville, le 21 avril à 20h. Renseignements: www.musiquemultimontreal.com



«Dans la forêt, on ne risque pas de se voir, explique Mikea. Il faut donc compter sur l'écho, lancer un appel, chanter, crier. Ce cri qui était notre téléphone s'appelle le beko.»

Le Salon international du livre de Québec dresse un bilan positif

L'événement a dû composer avec un budget réduit

YASMINE BERTHOU

Après avoir fait le bonheur des têtes blondes et grises au cours de la semaine, le Salon international du livre de Québec (SILQ) accueillait samedi et hier des milliers de passionnés de littérature venus rencontrer leurs auteurs préférés ou assister à des tables rondes. Avec plus de 60 000 visiteurs, 912 auteurs et 946 maisons d'édition, le bilan était plutôt positif pour les organisateurs. Le 400^e anniversaire de la Vieille Capitale et l'enveloppe budgétaire qui l'accompagnait semblaient cependant bien loin.

«Contrairement à l'année dernière, où nous avions accueilli une trentaine d'auteurs étrangers, il y a eu seulement une dizaine cette année», remarque Johanne Mongeau, responsable des communica-

tions. L'Américain Douglas Kennedy (*Quitter le monde* - Belfond) et les Français Patrick Poivre d'Arvor (*Petit Prince du désert* - Albin Michel) et Jacques Tardi (*Putain de guerre* - Casterman) s'étaient rendus à Québec. Quant à leur compatriote Hervé Kempf (*Pour sauver la planète, sortez du capitalisme* - Seuil), s'interrogeant sur le futur de l'humanité, il a participé à une mémorable table ronde réunissant capitalistes et altermondialistes déchainés.

D'avantage événement littéraire et culturel que simple foire commerciale, le SILQ séduit les auteurs d'ailleurs et d'ici. Bryan Perro (*Créatures fantastiques du Québec* - Les Intouchables) est de ceux-là. «Au risque de me faire des ennemis, j'avoue préférer ce salon à celui de Montréal, qui est plus gros et

qui impose une distance avec les lecteurs. Ici, l'approche est plus simple et plus facile.» Une impression que partagent sans doute la cinquantaine de

lées du Salon. «Les journées scolaires ont été très achalandées, note Séverine Hébert, des Intouchables. Le reste du temps, les gens sont essentiellement venus à la rencontre de grands auteurs, délaissant les autres.» Impression partagée par Eric Simard, chez Septem-

Avec plus de 60 000 visiteurs, 912 auteurs et 946 maisons d'édition, le bilan était plutôt positif pour les organisateurs du SILQ

jeunes lecteurs qui faisaient la file, hier matin, dans l'espoir d'échanger quelques mots avec leur auteur fétiche.

Si les stands des grosses pointures ne dérougissaient pas, plusieurs éditeurs ont remarqué une baisse d'affluence. Effet de la crise économique ou du match des Canadiens de Montréal, samedi soir? Quoi qu'il en soit, les visiteurs étaient moins nombreux à fouler les al-

«Nous nous étions fixés un objectif financier moins important que l'année dernière, et il ne sera sans doute pas atteint.» Seule consolation, les nombreux bouquinières butinant de livre en livre. «C'est aussi fait pour ça, un Salon: prendre le temps de feuilleter des ouvrages sans sentir de pression pour les acheter», a-t-il ajouté.

Collaboratrice du Devoir



ERIK DUCKERS

Dans *La Cigogne et le Coucou*, on retrouve la touche de la grande Agnès Limbos à chaque détour de cette irrésistible petite fable sur les vertus de la tolérance.

THÉÂTRE JEUNES PUBLICS

Nid béni

LA CIGOGNE ET LE COUCOU

Texte: Agnès Limbos, Martine Godard et Thierry Hellin. Mise en scène: Agnès Limbos. Production de la Compagnie Arts et Couleurs, de Belgique présentée à la Maison Théâtre jusqu'au 10 mai. Public visé: les enfants de 3 à 8 ans. Durée: environ une heure.

MICHEL BÉLAIR

Vous voulez savoir ce que l'on ose faire en théâtre jeunes publics? Ce qu'on raconte à des tout-petits de trois ou quatre ans quand ils se retrouvent derrière les rideaux, sur la scène de la Maison Théâtre? Hum? Eh bien, sachez que là, dans une sorte de nid pouvant accueillir une cinquantaine d'enfants petits et grands, la compagnie Arts et Couleurs leur parle ces jours-ci d'apprentissage à la différence, à l'ouverture et au partage. Rien de moins.

L'histoire démarre plutôt sec alors qu'une cigogne, blessée par un chasseur tandis qu'elle migrait vers le sud, voit tomber, dans le nid qu'elle a trouvé pour passer l'hiver, un autre oiseau. Sale, mal vêtu, envahissant, bourru, il parle une langue aux accents rudes, aussi impossibles qu'incompréhensibles, et les petits spectateurs saisissent très vite qu'il a également une très mauvaise réputation. Même que la cigogne se trouve bien accueillante d'offrir au coucou — c'en est un! — quelques brins de paille pour qu'il puisse s'installer... à l'extérieur de son grand nid.

En fait, l'encombrant volatile a tout contre lui. Il part perdant. Perdu.

Sauf qu'il se fout des apparences et qu'il est inépuisable de bonne volonté et de gentillesse, le coucou. Il parviendra même à séduire la cigogne et l'assistance tout entière en soulignant tout ce qui le relie à la «propriétaire» du nid plutôt que ce qui les sépare. Après quelques échanges en tous genres, voilà qu'ils se mettent à chanter ensemble et qu'à travers un astucieux théâtre d'ombres, ils parviendront à créer des images remarquables, racontant leur vie... et la tendresse qui les unit désormais. Rideau. Avec petite musique joyeuse sur fond d'applaudissements.

On retrouve la touche de la grande Agnès Limbos à chaque détour de cette irrésistible petite fable sur les vertus de la tolérance; c'est elle qui en signe la mise en scène, tout comme le texte, qu'elle a coécrit avec les deux solides interprètes Martine Godard et Thierry Hellin. Cette touche Limbos toute en intelligence et en sensibilité que les habitués de la Maison Théâtre connaissent bien grâce aux passages (pas assez!) fréquents qu'elle a fait rue Ontario, on la sent aussi dans ce mélange de finesse et de cool qui caractérise le jeu des deux comédiens tout autant que le moindre petit détail de la scénographie. Bref, *La Cigogne et le Coucou* est un moment béni: il ne vous reste plus qu'à vous trouver un enfant à y amener.

Le Devoir

Une jeune actrice indienne mise en vente

Le père de Rubina, la star de *Slumdog Millionaire*, dit vouloir la faire sortir des bidonvilles

Londres — Le père de Rubina Ali, la petite fille indienne devenue une star après avoir joué dans le film *Slumdog Millionaire*, a tenté de vendre sa fille de neuf ans en vue d'une adoption, pour échapper aux bidonvilles de Bombay, selon un tabloïd britannique publié hier.

News of the World affirme que le père de l'enfant, Rafiq Qureshi, a réclamé jusqu'à 20 millions de roupies (310 000 euros) pour la petite fille, qui jouait la jeune Latika dans le film de Danny Boyle, couronné par huit Oscars. L'hebdomadaire explique

avoir appris par un contact à Bombay que le père de Rubina cherchait «à garantir le futur de sa fille» et avait déjà été approché par une famille du Moyen-Orient qui voulait l'adopter.

Un reporter de *News of the World* s'est fait passer pour un riche cheikh de Dubaï, ému par le film, et souhaitant adopter la petite fille. Le journal publie des photographies de la jeune actrice, de son père et de son oncle posant avec le reporter, ainsi que des extraits vidéo de la rencontre lors de laquelle une adoption a été négociée la semaine dernière

dans un hôtel de Bombay. «Oui, nous réfléchissons au futur de Rubina», a déclaré son père au reporter, lui demandant de négocier les conditions de l'adoption avec son beau-frère, Rajan More, qui s'exprime mieux en anglais. «Si vous voulez adopter, nous pouvons en discuter, mais les parents voudront de vraies compensations en retour», a souligné M. More. Le père de la petite fille s'est plaint à plusieurs reprises de n'avoir pas bénéficié financièrement de la gloire de sa fille.

Agence France-Press

EN BREF

Aznavor honoré par l'UdeM

Charles Aznavour qui est au Québec ces jours-ci pour une tournée de spectacles recevra ce matin un doctorat *honoris causa* de l'Université de Montréal. L'institution universitaire désire ainsi souligner «sa contribution exceptionnelle à la culture francophone internationale».

L'auteur-compositeur, interprète et comédien âgé de 85 ans doit recevoir des témoignages de reconnaissance de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Christine St-Pierre, de l'auteur-compositeur et interprète Robert Charlebois, ainsi que des étudiants de la Faculté de musique de l'Université de Montréal, qui interpréteront des œuvres du vaste répertoire de M. Aznavour. A compter de demain (21 avril) et pour quatre soirs consécutifs, la voix de Charles Aznavour résonnera dans la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Grand amateur de photographie, M. Aznavour expose aussi dans le Hall de la salle des pas perdus de la Place des Arts certains de ses clichés personnels. — *Le Devoir*

Décès de l'écrivain britannique J.G. Ballard

Londres — L'écrivain britannique J.G. Ballard, célèbre pour son livre *Empire du Soleil*, où il raconte les années de son enfance passées dans un camp de détention japonais, est mort hier des suites d'une longue maladie à l'âge de 78 ans, a annoncé l'agence de l'écrivain, Margaret Hanbury. Celle-ci a déclaré «avec une grande tristesse» que J.G. Ballard, qui était malade «depuis plusieurs années», était décédé. James Graham Ballard est né le 15 novembre 1930 à Shanghai, où son père dirigeait une entreprise de textile. Lorsque les forces japonaises ont occupé la ville après l'attaque contre Pearl Harbor, en 1941, Ballard a été emprisonné avec sa famille dans un camp de détention. Il a relaté cette expérience dans son roman *Empire du Soleil* (1984), l'histoire d'un garçon qui vit dans la ville occupée, adaptée au cinéma en 1987 par Steven Spielberg dans un film qui a fait date. Ballard est également l'auteur de *Crash* (1973), adapté au cinéma par David Cronenberg. Après avoir fait des études de médecine à l'Université de Cambridge, il avait été pilote dans la Royal Air Force, vendeur, rédacteur dans une agence de publicité et rédacteur en chef adjoint d'une revue scientifique, avant de se consacrer à l'écriture à plein temps. — AFP

www.cinemaduparc.com
Depuis plus de 20 ans un cinéma répertoire (3 écrans) qui livre la marchandise plus que jamais... consultez notre site internet
Métro Place des arts 3578 Du Parc 514-281-1900
CINÉMA DU PARC
STATIONNEMENT 3 HEURES, 25